

PRATIQUES PROMETTEUSES AUPRÈS DE JEUNES EXPLOITÉS SEXUELLEMENT :
UNE ÉTUDE DE PORTÉE

Rapport final

Par Nadine Lanctôt (chercheuse principale)¹, Roxane Perrin-Plouffe¹, Denis Lafortune², Sophie Couture¹, Delphine Collin-Vézina³, Katherine Pascuzzo¹, Marie-Pierre Villeneuve¹

¹*Université de Sherbrooke*; ²*Université de Montréal*; ³*McGill University*

Novembre 2023

« Pratiques prometteuses auprès de jeunes exploités sexuellement : Une étude de portée » est cofinancé par le Conseil de recherches en sciences humaines et Femmes et Égalité des genres Canada. « Pratiques prometteuses auprès de jeunes exploités sexuellement : Une étude de portée » is co-funded by the Social Sciences and Humanities Research Council and Women and Gender Equality Canada.

Table des matières

Résumé	4
1. CONTEXTE	6
2. OBJECTIFS DE RECHERCHE.....	9
3. MÉTHODOLOGIE	10
3.1 Stratégie de recherche.....	10
3.2 Critères de sélection.....	10
3.3 Collecte de données	10
3.4 Sélection des études	11
3.5 Analyses réalisées.....	13
4. RÉSULTATS.....	14
4.1 Études et programmes répertoriés	14
4.2 Caractéristiques générales des programmes selon le type d'intervention	14
4.3 Caractéristiques spécifiques des programmes selon le type d'intervention	20
4.3.1 <i>Les programmes psychoéducatifs</i>	20
4.3.2 <i>Les thérapies cognitives comportementales centrées sur le trauma</i>	25
4.3.3 <i>La thérapie narrative</i>	30
4.3.4 <i>Les programmes de mentorat par des pairs survivants</i>	32
4.3.5 <i>Les programmes basés sur les arts et le mouvement</i>	34
5. RÉPERCUSSIONS.....	40
5.1 Synthèse et implications des résultats.....	40
5.2 Recommandations pour les pratiques d'intervention	43
6. CONCLUSION.....	46
7. ACTIVITÉS DE MOBILISATION DES CONNAISSANCES.....	47
7.1 Mise en place d'un comité consultatif.....	47
7.2 Activités à venir.....	48
Bibliographie	50

Liste des tableaux

Tableau 1. Équation de recherche utilisée sur EBSCO et ProQuest.....	11
Tableau 2. Études et programmes répertoriés.....	15
Tableau 3. Caractéristiques générales des programmes	16
Tableau 4. Thématiques et activités des programmes psychoéducatifs	22
Tableau 5. Caractéristiques des personnes intervenantes pour les programmes psychoéducatifs	23
Tableau 6. Devis et échantillon des études portant sur les programmes psychoéducatifs	24
Tableau 7. Thématiques et activités des thérapies cognitives comportementales centrées sur le trauma	27
Tableau 8. Caractéristiques des personnes intervenantes pour les thérapies cognitives comportementales centrées sur le trauma	28
Tableau 9. Devis et échantillon des études portant sur les thérapies cognitives comportementales centrées sur le trauma	30
Tableau 10. Thématiques et activités de la thérapie narrative.....	31
Tableau 11. Caractéristiques des personnes intervenantes pour la thérapie narrative.....	32
Tableau 12. Thématiques et activités des programmes de mentorat par des pairs survivants.....	33
Tableau 13. Caractéristiques des personnes intervenantes pour les programmes de mentorat par des pairs survivants	33
Tableau 14. Devis et échantillon des études portant sur les programmes de mentorat par des pairs survivants	34
Tableau 15. Thématiques et activités des programmes centrés sur les arts et le mouvement	35
Tableau 16. Caractéristiques des personnes intervenantes pour les programmes centrés sur les arts et le mouvement.....	37
Tableau 17. Devis et échantillon des études portant sur des programmes centrés sur les arts et le mouvement	38

Liste des figures

Figure 1. Diagramme PRISMA	12
Figure 2. Synthèse des caractéristiques générales et spécifiques des programmes recensés	41
Figure 3. Composantes du Trauma Recovery Program (Johnson, 2020).....	42

Résumé

L'état des connaissances sur l'efficacité des pratiques¹ destinées aux jeunes victimes d'exploitation sexuelle est encore très embryonnaire (O'Brien et al., 2022), bien que de nombreux programmes et services soient mis en œuvre devant l'urgence ressentie dans les milieux de la pratique pour aider, voire parfois « sauver » les jeunes exploités sexuellement. Felner et Dubois (2017) affirment toutefois que ces pratiques sont souvent mises en œuvre trop rapidement, sans que leurs fondements et leurs processus d'implantation soient bien définis et planifiés. À cet effet, Graham et ses collègues (2019) lèvent un drapeau rouge en affirmant que, malgré toute la bonne volonté des praticiennes et praticiens, le manque d'intégration des connaissances scientifiques aux pratiques peut mener à des interventions inefficaces, voire nuisibles. Il importe donc de synthétiser les études menées sur les pratiques d'intervention auprès des jeunes victimes d'exploitation sexuelle afin de bien situer l'état actuel des connaissances, et ainsi mettre en lumière les pratiques prometteuses qui émergent progressivement.

La question de recherche est la suivante : quels sont les programmes d'intervention psychosociale les plus prometteurs pour favoriser le rétablissement des adolescentes et des adolescents victimes d'exploitation sexuelle ? Une étude de portée a été réalisée dans le but de répertorier les articles scientifiques répondant à cette question. Les objectifs spécifiques suivants ont guidé sa réalisation :

1. Décrire les caractéristiques générales des programmes d'intervention psychosociale destinés aux adolescentes et adolescents victimes d'exploitation sexuelle (ou l'ayant été) ;
2. Décrire les éléments spécifiques de ces programmes au regard de leurs contenus et de leur prestation ;
3. Relever les programmes prometteurs et leurs éléments essentiels ;
4. Identifier les forces et lacunes des connaissances actuelles et cibler les pistes de recherche prioritaires à approfondir dans de futures recherches ;
5. Susciter l'engagement de parties prenantes de différents secteurs afin que les résultats de cette étude aient des retombées tangibles sur l'élaboration des politiques et sur les pratiques canadiennes.

L'étude de portée a été réalisée au moyen de la grille PRISMA-ScR (*Preferred Reporting Items for Systematic reviews and Meta-Analyses extension for Scoping Reviews*). La recherche documentaire a permis de cibler les écrits scientifiques i) rédigés en anglais ou en français et revus par les pairs ii) dont l'objet d'étude principal porte sur des programmes d'intervention iii) de nature psychosociale iv) destinés à des jeunes de 12 à 18 ans v) étant ou ayant été exploités sexuellement. Tous les types de devis de recherche ont été inclus. Pour que nos résultats reflètent des contextes contemporains, seuls les écrits publiés au cours des dix dernières années ont été retenus.

La consultation des bases de données via les interfaces ESBCO et ProQuest a permis l'application de notre requête par mots-clés sur dix bases de données différentes, soit APA PsycInfo, ERIC, Education Source, Social Work Abstracts, Psychology and Behavioral Sciences Collection, Criminal Justice Database, IBSS, Social Science Database, ASSIA ainsi que Sociological Abstract. Un examen des bibliographies des écrits identifiés a également permis de recenser d'autres études qui pourraient avoir été omises. La recherche documentaire a généré 4774 résultats (sans doublons). La sélection des études

¹ Le terme « pratique » utilisé dans le présent rapport est entendu au sens générique et renvoie aux divers programmes, interventions et services entourant la problématique d'exploitation sexuelle chez les jeunes. Le terme « programme » renvoie quant à lui à des activités spécifiques et ciblées qui sont offertes aux jeunes par le milieu d'intervention.

a été réalisée avec l'aide du logiciel Covidence, qui propose deux vagues de tri pour les études sélectionnées : un premier à partir des titres et des résumés, et un second à la suite d'une lecture intégrale des articles. Cent vingt-six articles ont passé le premier tri et 21 ont finalement été retenus pour l'extraction, car ils satisfaisaient l'ensemble des critères d'inclusion. L'analyse des données a été réalisée à l'aide d'une grille d'extraction, élaborée et validée par l'ensemble de l'équipe de recherche. Les données recueillies comprennent les renseignements généraux de l'étude, les éléments concernant la méthodologie utilisée, les caractéristiques générales et spécifiques des programmes, les conclusions, les limites et les recommandations pour les pratiques.

Avec plus de la moitié des articles ($n = 12$) publiés à partir de 2020, la synthèse des connaissances met en évidence la récente expansion de la recherche sur les programmes d'intervention psychosociale visant à soutenir le rétablissement des jeunes victimes d'exploitation sexuelle. Le Canada ne contribue que très peu à ce champ de recherche ($n = 1$), la majorité des articles provenant des États-Unis ($n = 12$). Au sein de ces articles, 15 thérapies ou programmes différents ont été identifiés et chacun a été traité dans une étude distincte, mise à part la thérapie cognitive comportementale centrée sur le trauma (TF-CBT) qui est abordée dans sept études.

Les analyses réalisées ont permis d'obtenir une grande diversité de résultats sur les programmes d'intervention existants dans la littérature scientifique. Les caractéristiques générales de chacun de ces programmes sont examinées selon une approche globale, permettant ainsi une vision d'ensemble selon le type de programmes : les programmes psychoéducatifs ($n = 5$), les thérapies cognitives comportementales centrées sur le trauma ($n = 8$), la thérapie narrative ($n = 1$), les programmes de mentorat par des pairs survivants ($n = 2$), ainsi que les programmes basés sur les arts et le mouvement ($n = 5$). Les composantes des programmes mis en lumière incluent l'approche théorique, les objectifs de l'intervention, les thématiques et activités réalisées, les caractéristiques des personnes intervenantes, les devis de recherche des études et les effets observés.

L'analyse des résultats quant à l'évaluation des différents programmes d'intervention mène à la conclusion que les connaissances scientifiques dans ce domaine sont encore à un stade très précoce, rendant difficile l'identification des pratiques les plus efficaces ou prometteuses pour favoriser le sain développement des jeunes victimes d'exploitation sexuelle. Aucune étude n'utilise de plan expérimental ou quasi expérimental pour mesurer les changements attribuables aux programmes d'intervention. Malgré ces limites, cette synthèse génère des connaissances théoriques riches et précieuses sur différentes approches, contenus et modalités de prestation, qui pourront servir de références utiles pour orienter la mise en œuvre de programmes d'intervention psychosociale destinés aux jeunes victimes d'exploitation sexuelle.

Plusieurs recommandations émergent de cette synthèse et visent à fournir des orientations claires pour les approches et les modalités d'intervention, le travail des praticiens et praticiennes, ainsi que les politiques sociales. L'étude souligne le besoin d'une meilleure intégration des connaissances scientifiques dans les milieux de la pratique. Il est d'ailleurs suggéré que les programmes d'intervention s'appuient sur la théorie du trauma complexe, qui permet de cibler les différentes sphères de développement altérées par l'expérience de victimisation. À plus large échelle, la sensibilisation des professionnels des services sociaux et de la santé à la problématique d'exploitation sexuelle, ainsi que le financement de nouvelles initiatives de recherche en partenariat avec les milieux de la pratique, apparaissent comme des éléments clés pour soutenir les jeunes victimes d'exploitation sexuelle.

1. CONTEXTE

Ce projet s'inscrit dans un appel à projets du CRSH sur le thème « Répondre aux besoins des victimes et des survivantes et survivants de la violence fondée sur le genre ». Il aborde la question des pratiques les plus efficaces ou prometteuses pour aider les personnes survivantes de la traite de personnes à s'en sortir et à mener une vie sans violence. Le projet cible la problématique de l'exploitation sexuelle, ceci auprès d'une population d'âge mineur. **L'objectif général** est de produire une étude de portée (*scoping review*) sur les programmes d'intervention psychosociale mis en œuvre auprès d'adolescentes et d'adolescents étant ou ayant été exploités sexuellement.

Le Secrétariat à la condition féminine du Québec (2016) définit l'exploitation sexuelle comme « une situation, un contexte ou une relation où un individu profite de l'état de vulnérabilité ou de dépendance d'une personne, ou de l'existence d'une inégalité des rapports de force, dans le but d'utiliser le corps de cette personne à des fins d'ordre sexuel, en vue d'en tirer un avantage ». Cette définition rejoint les conceptualisations qui font consensus dans les écrits scientifiques internationaux (Hickle et Roe-Sepowitz, 2018; O'Brien et al., 2017; Reid, 2018). L'exploitation sexuelle survient dans des contextes liés à la prostitution, que ce soit dans les réseaux sociaux, des établissements comme les salons de massage érotique, ou des lieux clandestins. Elle s'inscrit fréquemment dans un parcours de violence subie depuis l'enfance et dans un contexte familial (Reid et Piquero, 2014). Il est estimé que la survenue d'une agression sexuelle à l'enfance ferait plus que doubler le risque d'être exploité sexuellement à l'adolescence (De Vries et Goggin, 2018). Les activités de prostitution engendrent à leur tour un nouveau cycle de violence et de victimisation (Shepp et al., 2020). Les écrits scientifiques documentent de façon robuste le caractère multiforme, omniprésent et imprévisible de la violence qui survient dans ce contexte. La manipulation psychologique, les menaces, la peur et le sentiment d'insécurité font également partie intégrante du milieu de la prostitution (Bounds et al., 2015; Lanctôt et al., 2018). Cet amalgame constitue une condition propice au développement ou à l'exacerbation de symptômes traumatiques (Cole et al., 2016 ; Lanctôt et al., 2021; O'Brien et al., 2017; Reid, 2012 ; Sheep et al., 2020). La prise en considération du parcours de violence des victimes d'exploitation sexuelle est donc cruciale pour orienter les pratiques vers les véritables besoins de ces victimes et pour intervenir avec sensibilité face aux traumatismes qu'elles cumulent.

Assurer la sécurité et le sain développement des jeunes exploités sexuellement constitue un défi de taille. Les services psychosociaux ont le mandat de protéger ces jeunes des risques auxquels ils sont exposés, alors qu'ils sont souvent réticents à se considérer comme des victimes (Hickle et Roe-Sepowitz, 2018; O'Brien et al., 2022). Le fait d'être placé hors de la famille peut être bénéfique en ce sens qu'il augmente les probabilités que ces jeunes soient détectés et référés vers des services appropriés. Néanmoins, le placement peut avoir des effets délétères et ainsi constituer un facteur de risque de l'exploitation sexuelle (McDonald et al., 2023; O'Brien et al., 2017). À cet effet, Reid (2018) a observé au sein d'un échantillon d'adolescentes placées et exploitées sexuellement que, pour 74% d'entre elles, l'exploitation sexuelle est survenue pendant ou après le placement, ceci en raison de fugues et de recrutement par d'autres adolescentes du milieu de placement. Par ailleurs, soutenir la sortie du milieu de la prostitution présente aussi son lot de difficultés. Il s'agit d'un processus de désistement graduel et non linéaire marqué par de l'ambivalence et de nombreux allers-retours (Cimino, 2019; Lanctôt et al., 2018). Ce processus est ponctué de plusieurs obstacles, dont les symptômes traumatiques, les sentiments d'impuissance et de désespoir, les liens sociaux appauvris, la stigmatisation, la dépendance aux substances psychoactives, la faible scolarisation, le manque de formation pour l'employabilité, la précarité financière ainsi que la coercition des proxénètes (Albright et al., 2020; Matthews et al., 2014).

Considérant l'étendue de ces obstacles qui s'inscrivent dans un cycle de violence répété et prolongé, il y a lieu de se questionner sur la capacité des pratiques existantes à assurer la sécurité des jeunes exploités sexuellement, à les soutenir dans leur processus de sortie, et ultimement, à soutenir leur reconstruction de soi et leur intégration sociale. Des études suggèrent une faible efficacité des programmes d'intervention. L'étude de Shaw et al. (2017) conclut par exemple que les adolescentes exploitées sexuellement restent aux prises avec d'importants symptômes post-traumatiques après avoir reçu aide, conseils et accompagnement dans le cadre d'un service dispensé dans la communauté, alors qu'une diminution de ces symptômes est observée chez les adolescentes n'ayant pas été exploitées sexuellement, mais qui ont vécu de l'abus sexuel.

Face à la sortie difficile du milieu de la prostitution et des séquelles que le parcours de violence vécu peut engendrer pour les victimes d'exploitation sexuelle, plusieurs questions demeurent en suspens quant aux meilleures pratiques à promouvoir. O'Brien et ses collègues (2022) questionnent notamment la capacité des milieux de la pratique à répondre aux besoins aussi sévères et complexes des victimes d'exploitation sexuelle, ceci dans un cadre non stigmatisant et sensible aux traumatismes subis. Les acteurs et actrices des milieux de la pratique reconnaissent d'ailleurs leurs besoins criants en matière de formation sur la problématique de l'exploitation sexuelle (McDonald et al., 2023). Graham et al. (2019) lèvent quant à eux un drapeau rouge en affirmant que, malgré toute la bonne volonté des praticiennes et praticiens, l'absence de considération des avancées scientifiques par les milieux de la pratique peut faire en sorte que les interventions produisent plus de tort que de bien (ex. : stigmatisation, retraumatisation). Enfin, d'autres déplorent le fait que les pratiques qui sont déployées auprès des jeunes exploités sexuellement consistent trop souvent en des opérations de « sauvetage » pour réduire les risques et les préjudices immédiats, au détriment des changements significatifs et pérennes sur le plan du sain développement des jeunes (Countryman-Roswurm & DiLollo, 2017; Farooq et al., 2021).

L'état des connaissances progresse toutefois de façon très rapide dans ce champ de recherche et les pratiques sont de plus en plus documentées (McDonald et al., 2023), quoique rarement évaluées de façon rigoureuse (Kim et al., 2022). L'étude de portée de McDonald et ses collaborateurs (2023) a recensé 19 programmes et services destinés à des jeunes exploités sexuellement, impliquant directement ou indirectement les services de protection de l'enfance. Cette étude permet de constater que les services intégrés de type *wraparound* sont les plus prévalents dans la littérature scientifique. Ils s'articulent autour d'une collaboration et d'une coordination entre plusieurs organisations et équipes multidisciplinaires (ex. : médical, social, judiciaire, scolaire et communautaire). Ils adoptent une approche individualisée et flexible (ex. : *case management*) pour référer les victimes vers les services les plus susceptibles de bien répondre à leurs besoins singuliers dans différents domaines de vie (ex. : accès à un hébergement d'urgence, à des services judiciaires, à des soins de santé physique et sexuelle, à une thérapie pour traiter les traumatismes, à un traitement pour la consommation de substances, à un programme de mentorat, à des organismes de soutien dans la communauté). La recension de Kim et al. (2022) a permis quant à elle d'identifier 13 programmes et services dispensés spécifiquement aux États-Unis auprès de jeunes victimes d'exploitation sexuelle. Cette étude conclut également que les services de type *wraparound* et *case management* sont ceux qui, à ce jour, ont été documentés le plus en détail.

D'autres types de programmes ont été recensés par Kim et al. (2022) et McDonald et al. (2023), tels que des ateliers psychoéducatifs, des thérapies centrées sur le trauma et des programmes de mentorat. Ces programmes, qui se structurent non pas autour de l'organisation de services intégrés, mais autour d'un ensemble d'activités cliniques spécifiques, demeurent cependant très peu documentés. L'état actuel des connaissances ne permet donc pas de connaître les théories du changement qui guident ces

programmes, leurs cibles d'interventions, leurs exigences en termes de formation des personnes intervenantes, leurs approches et modalités d'intervention de même que leur efficacité. Face à ce constat, la présente synthèse des connaissances se centre sur ces différents types de programmes afin de pallier ce vide dans la littérature. Considérant que la majorité des victimes d'exploitation sexuelle sont prises en charge par les services de la protection de l'enfance (Lanctôt et al., 2020; Landers et al., 2017), et que ces services impliquent fréquemment des collaborations avec le secteur communautaire (McDonald et al., 2023), il importe d'avoir accès à un répertoire de programmes spécifiques, articulés autour d'activités structurées, étant (ou pouvant éventuellement) être dispensés dans ce continuum de services. C'est dans cette optique que la présente synthèse des connaissances documentera les programmes d'intervention de nature psychosociale destinés aux jeunes victimes d'exploitation sexuelle.

2. OBJECTIFS DE RECHERCHE

Cette synthèse des connaissances vise à répondre à la question suivante : quels sont les programmes d'intervention psychosociale les plus prometteurs pour favoriser le sain développement des adolescentes et des adolescents victimes d'exploitation sexuelle ?

Une étude de portée a été réalisée dans le but de répertorier les articles scientifiques répondant à cette question. Les objectifs spécifiques suivants ont orienté la réalisation de la recherche :

1. Décrire les caractéristiques générales des programmes d'intervention psychosociale destinés aux adolescentes et adolescents victimes d'exploitation sexuelle (ou l'ayant été) ;
2. Décrire les éléments spécifiques de ces programmes au regard de leurs contenus et de leur prestation ;
3. Relever les programmes prometteurs et leurs éléments essentiels, soit les composantes plus spécifiques susceptibles de favoriser le succès d'une intervention ;
4. Identifier les forces et lacunes des connaissances actuelles et cibler les pistes de recherche prioritaires à approfondir dans de futures recherches ;
5. Susciter l'engagement de parties prenantes de différents secteurs afin que les résultats de cette étude aient des retombées tangibles sur l'élaboration des politiques et sur les pratiques canadiennes.

3. MÉTHODOLOGIE

Cette section présente la méthodologie utilisée dans le cadre de l'étude de portée. Elle comprend la stratégie de recherche, les critères de sélection des articles à inclure, la façon dont les articles ont été trouvés et sélectionnés, ainsi que les analyses réalisées. Les résultats de la sélection des articles sont présentés sous la forme d'un diagramme PRISMA, qui découle de la démarche empruntée reposant sur le protocole de recherche PRISMA-ScR (*Preferred Reporting Items for Systematic reviews and Meta-Analyses extension for Scoping Reviews*) couramment utilisé pour la réalisation de synthèse de connaissances.

3.1 Stratégie de recherche

La synthèse des connaissances a été réalisée au moyen d'une étude de portée. Les études de portée sont pertinentes pour documenter des questions qui se posent dans des domaines de recherche en émergence, particulièrement lorsque ces questions sont complexes ou n'ont pas fait l'objet d'un examen complet auparavant (Mays et al., 2001). La démarche empruntée pour la réalisation de l'étude repose sur le protocole de recherche PRISMA-ScR conçu par Tricco et ses collègues (2018). Reconnue dans la littérature scientifique, la grille de vérification PRISMA-ScR établit les éléments essentiels à répertorier au niveau méthodologique lors de la réalisation d'une étude de portée.

Les différentes étapes liées à la sélection des études ont été effectuées avec le logiciel *Covidence*. Celui-ci a été conçu spécifiquement pour soutenir la réalisation de synthèses des connaissances et son utilité est reconnue par la communauté Cochrane (Iskandarani, 2023). En plus de la gestion automatique des doublons, *Covidence* offre deux étapes de classement avec accord interjuge permettant un tri rigoureux des études, le tout via une interface accessible et facile d'utilisation.

3.2 Critères de sélection

Pour être inclus dans l'étude de portée, les écrits devaient décrire un programme (parfois nommé thérapie ou intervention) de nature psychosociale. Ces programmes devaient comporter un curriculum défini d'activités ou d'ateliers et être destinés à des jeunes de 12 à 18 ans, étant ou ayant été exploités sexuellement. La problématique d'exploitation sexuelle se devait d'être centrale et ne devait pas être confondue avec les problématiques d'abus sexuel à l'enfance ou d'agression sexuelle en dehors d'un contexte de traite ou de prostitution. Pour que les résultats reflètent des contextes contemporains pouvant se transposer aux pratiques et politiques canadiennes, seuls les articles publiés entre 2013 et 2023 ont été retenus. Outre ces critères, seuls les articles scientifiques revus par les pairs et rédigés en anglais ou en français ont été inclus dans l'étude. Les articles de synthèse des connaissances, les éditoriaux, les livres, les chapitres de livre ainsi que les critiques de livres n'ont donc pas été retenus. Finalement, afin de considérer différents angles d'analyse, tous les types de devis de recherche ont été inclus.

3.3 Collecte de données

Pour identifier les documents publiés potentiellement pertinents pour l'étude, dix bases de données ont été consultées via les interfaces de recherche EBSCO et ProQuest, soit : APA PsycInfo, ERIC, Education Source, Social Work Abstracts, Psychology and Behavioral Sciences Collection, Criminal Justice Database, IBSS (International Bibliography of the Social Sciences), Social Science Database,

ASSIA (Applied Social Sciences Index and Abstracts) et Sociological Abstract. La recherche documentaire finale a été effectuée le 14 février 2023. Pour assurer une meilleure recension des articles rédigés en français, la plateforme Érudit a également été examinée, mais les résultats n'ont pas été concluants. La recherche d'articles sur les bases de données a été complétée par un examen manuel des bibliographies de certaines études jugées pertinentes, telles que des revues de littérature ou des revues systématiques portant sur le sujet.

La stratégie de recherche informatique a été développée avec le soutien d'une bibliothécaire de l'Université de Sherbrooke. Un processus exploratoire a permis d'ajuster les mots-clés de l'équation de recherche en fonction des résultats obtenus dans les bases de données. Des discussions en équipe ont enrichi cette démarche et quelques précisions ont été apportées à la requête pour obtenir la stratégie finale.

Le tableau 1 présente l'équation de recherche utilisée dans le cadre des recherches documentaires. Les plateformes de recherche EBSCO et ProQuest ont facilité le processus d'examen, car elles permettent de consulter de manière simultanée plusieurs bases de données en une seule requête de recherche avancée. Les mots-clés utilisés dans les requêtes se rattachent aux trois concepts centraux de l'étude, soit les pratiques d'intervention, l'exploitation sexuelle et la population jeunesse. L'application de l'équation de recherche s'est limitée au titre, au résumé et aux termes du sujet des documents scientifiques.

Tableau 1. Équation de recherche utilisée sur EBSCO et ProQuest

Concepts	Mots-clés
Pratiques d'intervention	<i>awareness or campaign* or care* or consult* or counsel* or educat* or evaluat* or help* or interven* or measure* or policy or policies or practice or prevent* or program* or promot* or protocol* or psychotherap* or reduc* or rehab* or respond* or respons* or service* or "social work" or strateg* or technique* or therap* or training* or treat*</i>
Exploitation sexuelle	<i>CSEC or escort* or "human traffic*" or prostitut* or sex* N2 (coerc* or commerc* or exploit* or industry or sale* or sell* or service* or surviv* or trade* or trading or traffic* or transact* or work)</i>
Population jeunesse	<i>adolescen* or child* or boy or girl or juvenile or kid or minor or teen* or underage* or "under age" or young or youth</i>

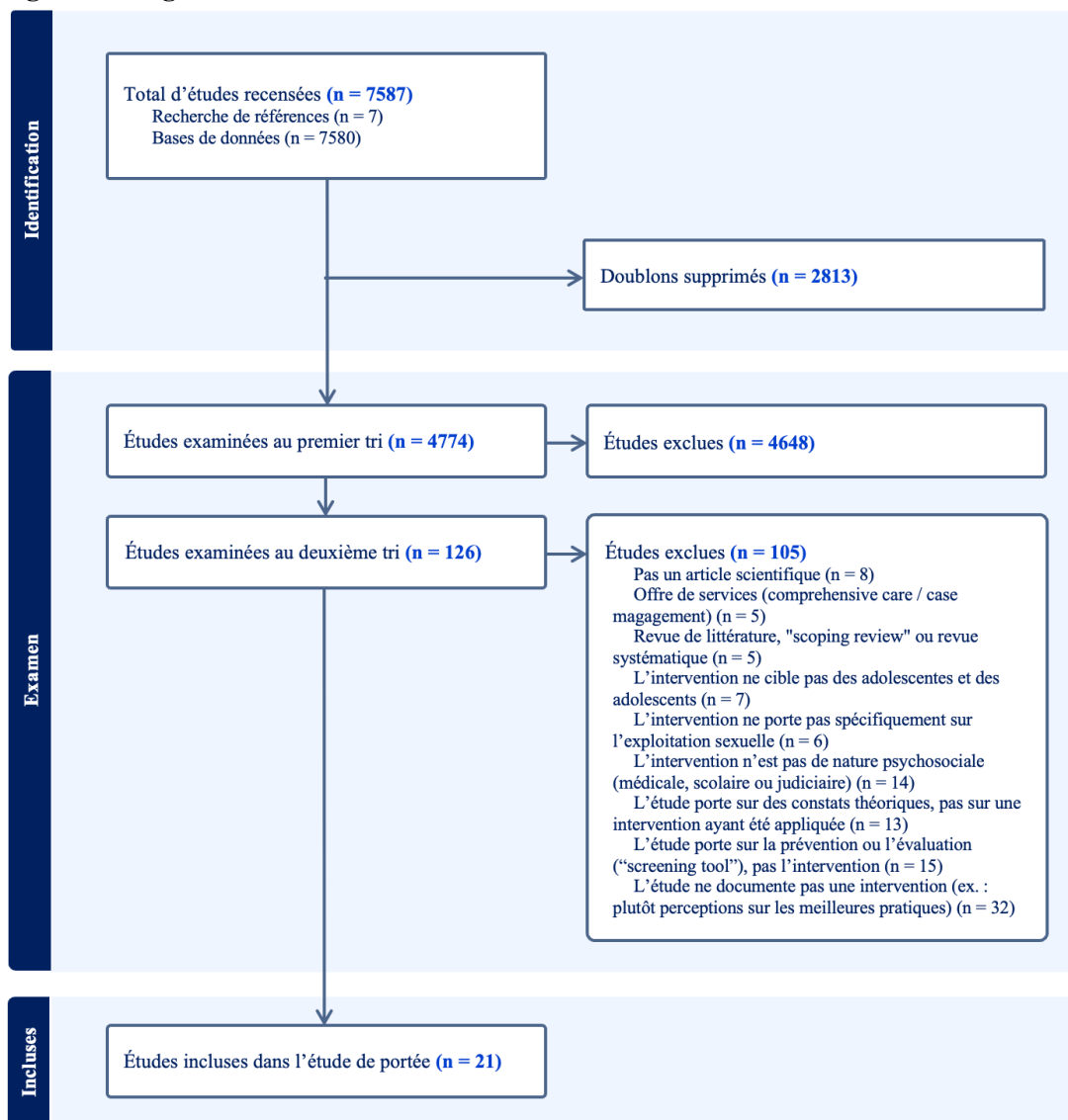
Note. "N2" est un opérateur de proximité.

3.4 Sélection des études

La sélection des études a été réalisée à l'aide du logiciel *Covidence*. Pour l'ensemble des études répertoriées, un premier tri a été réalisé à partir des titres et résumés. Pour assurer l'objectivité de la démarche, ce tri a été mené de façon indépendante par trois personnes évaluatrices de façon à ce que chaque étude obtienne deux votes distincts avant d'être classée (incluse ou exclue). En cas de conflit (votes différents pour une même étude), une tierce partie, soit la chercheuse principale, s'est chargée de prendre une décision définitive. Par la suite, un deuxième tri a été complété par deux évaluatrices, dont la chercheuse principale, à la suite d'une lecture intégrale des documents. Tout comme au premier tri, le classement s'est fait de manière indépendante dans le but d'obtenir un accord interjuge. En cas de

désaccord, les divergences ont été discutées entre les deux évaluatrices jusqu'à ce qu'un consensus soit atteint. La figure 1 présente les résultats du processus de sélection des études sous la forme d'un diagramme de flux PRISMA. Ce dernier précise le nombre de documents recensés, inclus et exclus, ainsi que les raisons d'exclusions lors du dernier tri.

Figure 1. Diagramme PRISMA



covidence

Les requêtes réalisées sur les bases de données ont généré 7587 résultats, dont 2813 doublons. Sur les 4774 études restantes, 126 ont passé le premier tri. À cette étape, la concordance entre les évaluateurs était de 96,6 % (164 conflits totaux). Le deuxième tri a permis d'exclure 105 études, pour finalement obtenir un total de 21 écrits inclus dans l'étude de portée.

Le schéma PRISMA met en lumière les principales raisons d'exclusion à la deuxième étape de classement. Certaines de ces raisons se sont précisées au fil de la sélection des études. D'abord, les écrits décrivant un modèle de soins intégrés proposant un continuum de services, dont des services référentiels et des services de gestion de cas, ont été exclus. Ces études ne permettaient pas de documenter un curriculum spécifique d'activités ou d'ateliers communs à tous les jeunes participant au

programme. De plus, basés sur une approche multidisciplinaire, ces modèles d'intervention présentaient une offre de services qui débordaient du domaine psychosocial. C'est également pour cette raison que les études détaillant des programmes d'intervention de type médical, scolaire ou judiciaire n'ont pas été conservées. Par la suite, les écrits proposant des constats théoriques sur les approches d'intervention ou ceux discutant des meilleures pratiques à adopter par les professionnels ont aussi été exclus, car ce genre de texte ne faisait pas référence à un programme d'intervention spécifique ayant été appliqué dans la pratique. Finalement, les études portant sur un programme de prévention, de sensibilisation, d'évaluation ou de dépistage n'ont pas été retenues, dans le but de cibler précisément le domaine de l'intervention auprès des victimes d'exploitation sexuelle.

3.5 Analyses réalisées

Afin de déterminer les différents éléments à extraire des études finalement sélectionnées, une grille d'extraction des données a été élaborée et validée par l'ensemble de l'équipe de recherche. Tout au long du processus d'examen, des mises à jour ont été apportées à la grille d'extraction en fonction des données émergeant des écrits. Ces ajustements ont permis d'assurer la validité et la justesse de la grille d'extraction par rapport au contenu des études.

Les données recueillies comprennent d'abord des renseignements généraux de l'étude (auteurs, année de publication, pays d'origine, objectifs de recherche) et la méthodologie utilisée (devis de recherche, échantillon, instrument de mesure, collecte de données et analyses réalisées). Par la suite, les caractéristiques générales des programmes ont été documentées (nom du programme, type d'intervention, clientèle cible, territoire desservi, milieu d'intervention, financement, personne intervenante, pratique spécifique ou sensible au genre, sphères de vie visées, durée de l'accompagnement, manuel ou protocole disponible, évaluation réalisée). Enfin, les éléments spécifiques des programmes ont été recensés selon cinq catégories inspirées des travaux de Temcheff et ses collègues (2018) : 1) contenu de la pratique (théories guidant le programme, objectifs de l'intervention, grandes thématiques, mécanismes de changement), 2) modalités d'intervention (individuel ou de groupe, activités réalisées, fréquence), 3) personnes intervenantes (compétence(s) et formation requises, posture d'intervention), 4) milieu de pratique et implication (critères de participation, type de participation) et 5) implantation (modèle d'implantation, stratégies d'optimisation).

Considérant que l'état des connaissances est encore trop exploratoire pour pouvoir identifier des programmes dits probants liés à l'exploitation sexuelle des mineurs (Kim et al., 2022; O'Brien et al., 2022), les effets des programmes ne pouvaient pas être évalués de façon systématique. Les résultats des études recensées ont donc été décrits au moyen d'une synthèse narrative tout en considérant la rigueur de leur devis, ceci dans le but de relever des pratiques émergentes ou prometteuses.

4. RÉSULTATS

Les analyses effectuées ont permis d'obtenir une grande diversité de résultats, qui seront présentés en trois sections distinctes. D'abord, une entrée en matière sur l'ensemble des études répertoriées met en évidence les premières données contextuelles relatives aux programmes d'intervention de nature psychosociale destinés aux jeunes victimes d'exploitation sexuelle. Par la suite, les caractéristiques générales de chacun de ces programmes sont examinées selon une approche globale, permettant ainsi une vision d'ensemble. Finalement, une analyse rigoureuse des caractéristiques spécifiques des programmes selon les différents types d'intervention permet de mettre en lumière les pratiques prometteuses dans le domaine, ainsi que leurs éléments essentiels.

4.1 Études et programmes répertoriés

Le tableau 2 présente l'ensemble des études répertoriées ainsi que le nom du programme d'intervention qu'elles décrivent. Le pays d'origine ainsi que l'année de publication sont également spécifiés. Les références de ces études se trouvent dans la bibliographie du présent rapport et sont marquées d'une étoile.

Les 21 études répertoriées ont été publiées entre les années 2013 et 2022, avec plus de la moitié d'entre elles ($n = 12$) publiées à partir de 2020. Ceci témoigne de l'attention croissante accordée à la problématique de l'exploitation sexuelle des jeunes d'âge mineur et du tout récent foisonnement de la recherche sur le développement des programmes d'intervention. Alors que de plus en plus de connaissances scientifiques sur ces programmes d'intervention émergent à travers le monde, plus de la moitié des études recensées proviennent des États-Unis ($n = 12$). Quelques études ont été menées au Royaume-Uni ($n = 4$), en Inde ($n = 3$) et en Australie ($n = 1$). Seule une étude ($n = 1$) recensée provient du Canada.

Au total, 15 programmes (ou thérapies) différents ont été répertoriés. Chaque programme est traité au sein d'une étude distincte, mise à part la thérapie cognitive comportementale centrée sur le trauma (TF-CBT) qui est abordée dans sept études.

4.2 Caractéristiques générales des programmes selon le type d'intervention

Le premier objectif spécifique de l'étude est de décrire les caractéristiques générales des programmes d'intervention psychosociale destinés aux adolescentes et adolescents victimes d'exploitation sexuelle. Le tableau 3 fournit un aperçu détaillé des programmes existants dans ce domaine de recherche en identifiant les éléments clés qui les définissent. Différentes dimensions sont examinées, telles que le type d'intervention, la clientèle cible, le milieu d'intervention, la durée et la fréquence de l'accompagnement. Les programmes ont été classés selon différents types de pratiques, soit les ateliers psychoéducatifs, les thérapies cognitives comportementales centrées sur le trauma, les thérapies narratives, les programmes de mentorat par les pairs et les programmes basés sur les arts et le mouvement.

Tableau 2. Études et programmes répertoriés

#	Auteur(s)	Année	Pays d'origine	Nom du programme ou de la thérapie
1	<i>Berry et al.</i>	2017	Royaume-Uni	The "Girls Group"
2	<i>Buck et al.</i>	2017	Royaume-Uni	Manchester Active Voices (MAV)
3	<i>Chakraborty</i>	2020	Inde	Kolkata Sanved (KS)
4	<i>Clemans et al.</i>	2021	États-Unis	Modified group cognitive processing therapy (CPT)
5	<i>Cohen et al.</i>	2017	États-Unis	TF-CBT (centre résidentiel non gouvernemental)
6	<i>Farooq et al.</i>	2021	Royaume-Uni	The Tree of Life
7	<i>Hickle et Roe-Sepowitz</i>	2018	États-Unis	"Putting the Pieces Back Together"
8	<i>Hopper et al.</i>	2018	États-Unis	STARS Experiential Group intervention
9	<i>Johnson</i>	2020	États-Unis	Agape Restoration Center (ARC) trauma recovery program
10	<i>Kahan et al.</i>	2020	Canada	Peer Education and Connection through Empowerment (PEACE)
11	<i>Kenny et al.</i>	2019	États-Unis	TF-CBT (centre de défense des enfants)
12	<i>Kinnish et al.</i>	2020	États-Unis	Project Intersect (TF-CBT)
13	<i>Màrquez et al.</i>	2020	États-Unis	TF-CBT (milieu inconnu)
14	<i>Mukherjee</i>	2020	Inde	Arpan (TF-CBT)
15	<i>Namy et al.</i>	2022	États-Unis	Healing and Resilience after Trauma (HaRT) Yoga
16	<i>Rothman et al.</i>	2020	États-Unis	My Life My Choice (MLMC)
17	<i>Schmidt et al.</i>	2022	États-Unis	TF-CBT (centre sécurisé post-judiciaire)
18	<i>Thomas et D'Arcy</i>	2017	Royaume-Uni	Families and Communities against Sexual Exploitation (FCASE)
19	<i>Usacheva et al.</i>	2022	États-Unis	Ending the Game®
20	<i>Venkit et al.</i>	2013	Inde	Group drumming program
21	<i>Volgin et al.</i>	2019	Australie	Education and art therapy program

Tableau 3. Caractéristiques générales des programmes

#	Nom du programme (*financé)	Outil d'intervention	Clientèle cible (*spécifique au genre)	Milieu d'intervention et endroit desservi	Durée et fréquence de l'accompagnement	Individuel ou de groupe
<i>Programmes psychoéducatifs</i>						
1	The "Girls Group"	Manuel	Adolescentes 18 ans et moins à risque d'ES*	Foyer communautaire de soins résidentiels (R.-U.)	8 semaines (8 sessions hebdomadaires de 90 min)	Groupe
7	"Putting the Pieces Back Together"	-	Adolescentes victimes d'ES*	Centre de traitement résidentiel (grande ville du sud-ouest, É.-U.)	12 semaines	Groupe
10	Peer Education and Connection through Empowerment (PEACE)	Curriculum standardisé	Jeunes survivantes (16-24 ans) de violence fondée sur le genre en situation d'itinérance*	Logement de transition communautaire « Covenant House Toronto » (Toronto, CA)	12 semaines	Groupe
18	Families and Communities against Sexual Exploitation (FCASE)*	Manuel	Jeunes victimes d'ES ou à risque, et leurs familles	3 sites du projet Barnado (Middlesbrough, Hampshire et Birmingham, R.-U.)	6-8 semaines	Individuel
19	Ending the Game®*	Protocole	Adultes et jeunes victimes d'ES	Centres d'accueil, maisons d'hébergement, agences communautaires, centres résidentiels et foyers de groupes (California, US)	10 semaines (10 sessions hebdomadaires)	Individuel et groupe
<i>Thérapies cognitives comportementales centrées sur le trauma</i>						
4	Modified group CPT*	Manuel et protocole	Adolescentes exposées à l'ES durant l'enfance*	Foyer résidentiel d'une ONG (Phnom Penh, Cambodge)	5 semaines (10 sessions bihebdomadaires de 75-90 min)	Groupe
5	TF-CBT	Protocole	Jeunes victimes d'ES	Inconnu	16-25 sessions (durée inconnue)	Individuel
9	ARC trauma recovery program*	Protocole	Adolescentes 6-16 ans victimes d'ES*	Centre de traitement résidentiel (Phnom Penh, Cambodge)	Inconnu	Individuel et groupe

#	Nom du programme (*financé)	Outil d'intervention	Clientèle cible (*spécifique au genre)	Milieu d'intervention et endroit desservi	Durée et fréquence de l'accompagnement	Individuel ou de groupe
11	TF-CBT	Manuel	Jeunes 3-18 ans avec symptômes traumatiques primaires	Centre de défense des enfants (inconnu, É.-U.)	8-16 semaines ou plus (session hebdomadaire de 60 min)	Individuel
12	Project Intersect (TF-CBT)*	Protocole	Jeunes 3-18 ans avec symptômes liés au trauma (sensible aux genres)	Établissements résidentiels psychiatriques, foyers de groupe, centres de protection de l'enfance, cliniques communautaires et services à domicile (Georgia, US)	Inconnu	Individuel et groupe
13	TF-CBT	Protocole	Jeunes victimes d'ES	Inconnu	8-16 semaines ou plus (session hebdomadaire de 90 min)	Individuel
14	Arpan (TF-CBT)*	-	Adolescentes 13-17 ans victimes d'ES et d'abus sexuel*	Foyer de réhabilitation « Project Bharati » (Maharashtra, Inde)	Inconnu (45-60 min par semaine en individuel, 120-180 min par semaine en groupe)	Individuel et groupe
17	TF-CBT	Protocole	Jeunes victimes d'ES	Établissement sécurisé post-judiciaire (inconnu, É.-U.)	12 semaines (session hebdomadaire de 60-75 min)	Individuel
<i>Thérapie narrative</i>						
6	The Tree of Life narrative therapy	Exercice original	Variable (inclut jeunes victimes d'ES)	Variable	Inconnu	Individuel
<i>Programmes de mentorat par les pairs</i>						
2	Manchester Active Voices (MAV)*	-	Adolescentes victimes d'ES ou à risque*	Inconnu (R.-U.)	Inconnu	Individuel
16	My Life My Choice (MLMC)	-	Jeunes exploités sexuellement ou à risque élevé	Variable (Massachusetts, US)	Plusieurs années (hebdomadaire / au besoin)	Individuel
<i>Programmes basés sur les arts et le mouvement</i>						
3	Kolkata Sanved (KS)*	-	Adultes et enfants survivants de trafic et de violence	Milieus communautaires (Inde)	Inconnu (12-48 sessions)	Groupe

#	Nom du programme (*financé)	Outil d'intervention	Clientèle cible (*spécifique au genre)	Milieu d'intervention et endroit desservi	Durée et fréquence de l'accompagnement	Individuel ou de groupe
8	STARS Experiential Group Intervention	-	Femmes et filles ayant un historique de trauma*	Centre de traitement résidentiel et maison d'hébergement (É.-U.)	6 semaines (session hebdomadaire de 60-120 min)	Groupe
15	Healing and Resilience after Trauma (HaRT) Yoga	Manuel	Femmes et adolescentes de 14 ans et plus victimes de trafic humain*	Refuges de Willow International (Kampala, Uganda)	3 mois (12 sessions hebdomadaires de 60-90 min)	Groupe
20	Group drumming program	-	Adultes et enfants résidants des maisons de réhabilitation	Foyers de réhabilitation (Mumbai, Inde)	Inconnu (6 sessions)	Groupe
21	Education and art therapy program	-	Adolescentes 13-18 ans victimes d'ES*	Refuges (ONG) pour femmes et adolescentes (Katmandu, Népal)	6 semaines (session hebdomadaire de 120-180 min)	Groupe

ES : exploitation sexuelle

Une première observation concerne la diversité des approches d'interventions utilisées dans l'ensemble des programmes pouvant se regrouper en cinq grandes catégories d'intervention. On retrouve d'abord les ateliers psychoéducatifs ($n = 5$), qui proposent des séances de groupes ou individuelles structurées visant à améliorer les connaissances des jeunes, encourager le développement de compétences, et favoriser l'entraide. Par ailleurs, un bon nombre de programmes utilisent des thérapies centrées sur les traumatismes ($n = 8$), qui comprennent la thérapie cognitive comportementale axée sur le trauma (TF-CBT, Cohen, Mannarino et Deblinger, 2006) ainsi que la *Cognitive processing therapy* (CPT) initialement conçue par Resick et Schnicke (1992). Ces approches thérapeutiques traitent spécifiquement des traumatismes liés à l'exploitation sexuelle et visent généralement à réduire la gravité des symptômes cliniques associés par le développement de stratégies d'adaptation. On retrouve par la suite un modèle d'intervention ($n = 1$) ayant recours à la thérapie narrative, qui se penche sur la réécriture du récit de vie pour promouvoir l'espoir et la résilience. Deux programmes d'intervention ($n = 2$) ont recours, quant à eux, au mentorat par des pairs survivants. Dans ce type d'intervention, chaque jeune est apparié à une personne adulte qui agit en tant que mentore, elle-même survivante de l'exploitation sexuelle, dans le but d'établir une relation de confiance et de soutien individuel. Les mentors représentent alors un modèle positif de rétablissement. Finalement, les thérapies basées sur les arts et le mouvement sont plutôt répandues dans les programmes d'intervention ($n = 5$). Différentes formes d'expression créative, telles que l'art, la danse, la musique, le théâtre ou le yoga, sont utilisées dans le but d'extérioriser les émotions et favoriser le rétablissement des traumatismes.

Il importe de souligner que, selon les informations rapportées dans les études, plus de la moitié des programmes répertoriés ($n = 13$) sont munis d'un manuel, d'un curriculum ou d'un protocole d'intervention spécifique guidant leur mise en œuvre. La présence d'outils d'intervention se concentre dans les programmes psychoéducatifs ainsi que les thérapies cognitives comportementales centrées sur le trauma. Ces outils fournissent des directives détaillées sur l'implantation et la prestation des programmes. Ils représentent un moyen d'assurer leur fidélité d'implantation auprès des jeunes victimes en cohérence avec les prescriptions du programme d'intervention.

La clientèle ciblée par les programmes comporte également plusieurs particularités importantes. Alors que la majorité des programmes s'adressent précisément aux adolescentes victimes d'exploitation sexuelle, d'autres élargissent leur portée en prenant en compte la diversité de genre, sans se limiter aux femmes. L'exploitation sexuelle n'est pas non plus toujours l'unique problématique visée par les programmes. Certains programmes considèrent aussi la violence fondée sur le genre et d'autres s'attardent sur la présence ou non d'un historique traumatique au sens plus large. Cette sensibilité, tant face au genre que face aux traumatismes, contribue à une approche globale et inclusive qui reconnaît le vécu et les besoins propres à chacun.

Par ailleurs, les programmes sont dispensés dans des milieux d'intervention variés, tels que des milieux communautaires, des foyers de réadaptation, des refuges ainsi que des établissements résidentiels institutionnels. Ces environnements distincts témoignent de l'étendue de la prise en charge des jeunes victimes d'exploitation sexuelle, qui doit tenir compte de leurs différentes réalités de vie en leur offrant des espaces sûrs et adaptés à leur situation. D'un point de vue géographique, les programmes présentés couvrent plusieurs pays, notamment le Royaume-Uni, l'Inde, le Cambodge, les États-Unis, l'Ouganda, le Népal et le Canada. Cette représentation mondiale souligne l'ampleur de la problématique d'exploitation sexuelle et la nécessité d'interventions adaptées et culturellement sensibles pour aborder les défis uniques auxquels sont confrontées les jeunes victimes dans différents contextes.

La variabilité des modalités d'intervention est également à noter. D'une part, au regard de la durée des programmes, les interventions sont généralement de courte durée, allant de quelques semaines à quelques mois, tandis que d'autres s'étendent sur une période plus longue, pouvant même parfois durer plusieurs années. Il existe toutefois, dans plusieurs programmes, une flexibilité notable à ce niveau, permettant des interventions adaptées qui peuvent être ajustées pour répondre aux besoins évolutifs des victimes. Cette flexibilité, que l'on observe aussi au niveau de la fréquence des séances, permet la reconnaissance que les processus de changement et de rétablissement se font à des rythmes différents pour chacun. D'autre part, près de la moitié des interventions se font en groupe ($n = 9$). Un bon nombre ($n = 8$) propose plutôt des séances individuelles, et quelques programmes offrent une sélection d'activités de groupe et de sessions individuelles ($n = 4$).

Examinées de manière transversale, les caractéristiques générales des programmes d'intervention psychosociale permettent de rendre compte de la gamme étendue des interventions disponibles et documentées dans les écrits scientifiques. L'approche axée sur les traumatismes est largement adoptée, mettant en évidence la nécessité de traiter les séquelles cognitives, émotionnelles, relationnelles et somatiques des expériences traumatisantes vécues par les jeunes victimes. Alors que la diversité des modalités créatives telles que le théâtre, la musique et les arts met en lumière l'évolution des approches thérapeutiques non traditionnelles, le thème du trauma reste récurrent. La reconnaissance de l'impact profond des traumatismes liés au vécu d'exploitation sexuelle sur le bien-être des jeunes victimes est partagée à travers les différents programmes recensés.

4.3 Caractéristiques spécifiques des programmes selon le type d'intervention

Afin de répondre aux objectifs 2 et 3 de l'étude de portée, une analyse détaillée des caractéristiques spécifiques des programmes selon le type d'intervention a été réalisée. Les résultats sont donc regroupés en cinq sous-sections : les programmes psychoéducatifs, les thérapies cognitives comportementales centrées sur le trauma, la thérapie narrative, les programmes de mentorat par des pairs survivants, ainsi que les programmes basés sur les arts et le mouvement. Pour chacune de ces catégories, divers éléments spécifiques aux programmes sont recensés en ce qui a trait aux approches théoriques utilisées, aux objectifs de l'intervention, aux thématiques et aux activités réalisées au cours du programme, aux personnes intervenantes impliquées ainsi qu'au devis de l'étude et aux effets observés des programmes. Cette démarche permet de fournir une vue d'ensemble des caractéristiques propres à chaque type d'intervention, en plus de mettre en évidence les éléments essentiels des programmes les plus prometteurs pour accompagner les jeunes victimes d'exploitation sexuelle.

4.3.1 Les programmes psychoéducatifs

Cinq des études répertoriées (24 %) portent sur des programmes d'intervention qui prennent la forme d'ateliers psychoéducatifs, soit *The "Girls Group"* (Berry et al., 2017), *"Putting the Pieces Back Together"* (Hickle et Roe-Sepowitz, 2018), *PEACE* (Kahan et al., 2020), *FCASE* (Thomas et D'Arcy, 2017) et *Ending the Game®* (Usacheva et al., 2022).

Approche théorique : Quatre des cinq programmes s'appuient spécifiquement sur une approche fondée sur le trauma (no. 1, 7, 10 et 19). Hickle et Roe-Sepowitz (*"Putting the Pieces Back Together"*, 2014) affirment par exemple que l'acquisition de connaissances et l'utilisation de stratégies d'adaptation pour mieux se comprendre, prendre soin de soi et être en sécurité sont des étapes cruciales et préalables à la réduction des manifestations traumatiques et au processus de reconstruction de soi. Dans la même veine,

le programme *The "Girls Group"* (Breey et al., 2017) réfère quant à lui à la thérapie axée sur la compassion (Gilbert, 2009) en encourageant l'acceptation de soi et la reconnaissance de la légitimité de ses émotions difficiles afin de contrer les sentiments de honte et la projection du blâme sur soi. Le programme *FCASE* (Thomas et D'Arcy, 2017) est le seul à ne pas avoir une posture explicitement centrée sur le trauma. Les assises théoriques de ce programme reposent sur une approche holistique de soutien aux familles centrée sur les facteurs de protection présents au sein de la famille.

Objectifs : Bien que cinq programmes différents soient documentés, ceux-ci partagent des objectifs communs. Ils visent d'abord à renforcer les capacités des victimes d'exploitation sexuelle à comprendre et reconnaître les stratégies de recrutement utilisées par les proxénètes, les caractéristiques de situations abusives, les mythes entourant la glorification de l'industrie du sexe et les séquelles possibles de l'exploitation sexuelle sur la santé émotionnelle et relationnelle ainsi que le fonctionnement quotidien. Ces programmes intègrent aussi des ateliers, principalement de type cognitif comportemental. Ceux-ci visent, d'une part, le développement de diverses compétences sociales pour éviter des situations d'exploitation sexuelle et, d'autre part, l'acquisition de stratégies d'adaptation saines et sécuritaires pour composer avec les difficultés vécues.

Thématiques et activités : Le tableau 4 présente les éléments concernant les thématiques abordées dans les différents programmes psychoéducatifs visant à intervenir auprès des jeunes victimes d'exploitation sexuelle, ainsi que les activités mises en œuvre pour les traiter de manière concrète.

Tout d'abord, le thème de l'estime de soi apparaît central dans la majorité des programmes pour aider les jeunes à se rétablir, surmonter les traumatismes et favoriser le développement d'une image positive (no. 1, 7, 10 et 19). *Ending the Game*® se démarque d'ailleurs des autres en proposant des activités exclusivement axées sur l'affirmation de soi et le développement de capacités personnelles, visant à favoriser l'espoir par la reconstruction de l'identité. Plusieurs autres thématiques sont récurrentes à travers les différents programmes. L'éducation sexuelle et le consentement, par exemple, sont des sujets qui sont abordés dans trois des cinq programmes (no. 1, 10 et 18), dans l'idée de promouvoir, chez les jeunes, le respect de leurs choix et de leur santé en matière de sexualité. Ces trois mêmes programmes s'intéressent également aux différentes façons de reconnaître et de cultiver des relations saines et respectueuses. Par ailleurs, les programmes *The "Girls Group"* et *"Putting the Pieces Back Together"* reconnaissent tous les deux l'importance de la sécurité en ligne pour prévenir les risques liés à la manipulation numérique, en fournissant aux jeunes et aux parents les outils nécessaires pour naviguer en toute sécurité sur Internet. L'ensemble de ces thèmes se matérialisent à travers une variété d'activités de groupe (majoritairement) axées sur la discussion et les activités interactives. Certains programmes (no. 1 et 10) proposent toutefois des exercices individuels, tels que la réalisation de fiches de réflexion ou d'auto-observation, la pleine conscience ou la tenue d'un journal.

Tableau 4. Thématiques et activités des programmes psychoéducatifs

No.	Programme	Thématiques	Activités
1	<i>The "Girls Group"</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Sécurité sur Internet ▪ Consommation abusive de substances et exploitation sexuelle ▪ Relations saines ▪ Éducation sexuelle et consentement ▪ Respect de soi et résilience ▪ Affirmation de soi 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Discussions de groupe ▪ Exercices au tableau ▪ Fiches de travail individuel ▪ Variétés d'exercices de groupe et individuel
7	<i>"Putting the Pieces Back Together"</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Stéréotypes de violence et d'abus ▪ Mythes et vérités sur l'exploitation sexuelle ▪ Violence sexuelle, maltraitance et difficultés familiales ▪ Victimisation des adolescents ▪ Automutilation et suicide ▪ Discours négatif de soi, confiance et prise de décision ▪ Acceptation du passé et reconquête de l'avenir 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Discussions et activités de groupe
10	<i>PEACE</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Formation de l'identité de genre ▪ Mode de vie sain ▪ Estime de soi et image corporelle ▪ Santé physique, mentale et sexuelle des femmes ▪ Relations saines ▪ Mécanismes d'adaptation ▪ Leadership et empowerment 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Activités de groupe axées sur la promotion de la santé ▪ Pleine conscience ▪ Tenue d'un journal ▪ Séances de psychoéducation
18	<i>FCASE</i>	<p>Jeunes :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Relations saines et abusives ▪ Manipulation psychologique dans les relations ▪ Consentement, loi et sécurité numérique <p>Parents :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Comprendre et vivre avec le risque ▪ Exploitation sexuelle ▪ Relations abusives et manipulation psychologique ▪ Internet et consentement 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Sessions de discussion avec les jeunes et les parents
19	<i>Ending the Game®</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Capacité de régulation ▪ Capacité relationnelle ▪ Sens de soi et orientation vers l'avenir 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Activités pour accroître l'affirmation de soi et favoriser l'espoir

Personnes intervenantes : Le tableau 5 présente les caractéristiques des personnes intervenantes pour chacun des programmes psychoéducatifs répertoriés, ceux-ci nécessitant différents types de professionnels dotés de compétences variées.

Tableau 5. Caractéristiques des personnes intervenantes pour les programmes psychoéducatifs

No.	Programme	Personne(s) intervenante(s)	Compétence(s) et formation	Posture d'intervention
1	<i>The "Girls Group"</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Personnel féminin de soutien psychologique et de soins 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Femmes uniquement ▪ Formation avant le programme 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Flexibilité et réactivité au groupe ▪ Création d'un espace sûr pour les dévoilements
7	<i>"Putting the Pieces Back Together"</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Facilitateurs de groupe 	-	-
10	<i>PEACE</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Coordonnateur de la santé (facilitateur de groupe) ▪ Mentors (2) ▪ Conseiller en santé mentale ▪ Équipe mobile de crise 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Formation de 12 heures 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Disponibilité du coordonnateur ▪ Relations saines et de soutien
18	<i>FCASE</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Professionnels formés 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Hautement qualifiés (connaissances sur l'ES) ▪ Solides compétences relationnelles ▪ Expérience préalable dans un domaine connexe 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Reconnaissance des cas où une expertise supplémentaire est nécessaire ▪ Approche de travail centrée sur la famille ▪ Flexibilité dans la mise en œuvre du programme
19	<i>Ending the Game®</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Facilitateurs (survivants d'ES) 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Formation au protocole ETG ▪ Formation avancée ou expérience avec les victimes d'ES ▪ Expérience pertinente ou autorisée à travailler en clinique (licence) 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Prise de conscience de sa propre histoire traumatique ▪ Compréhension de l'ES et de son impact traumatique sur la santé émotionnelle et relationnelle

Tout d’abord, le programme *The "Girls Group"* se distingue par le fait qu’il requiert du personnel de soutien exclusivement féminin, pour assurer la création d’un environnement sécuritaire pour les dévoilements. Les programmes *"Putting the Pieces Back Together"*, *PEACE* et *Ending the Game®* comptent quant à eux sur des facilitateurs afin d’animer des sessions de discussion. *Ending the Game®* se distingue en sollicitant spécifiquement des survivantes d’exploitation sexuelle possédant de bonnes connaissances sur la problématique d’exploitation sexuelle, tandis que le programme *PEACE* est doté d’une équipe multidisciplinaire dont les membres exercent des rôles variés. La grande majorité des programmes demande que les personnes intervenantes aient suivi une formation spécialisée (no. 1, 10 et 19) ou qu’ils possèdent une expérience pertinente dans le domaine (no. 18). Le programme *FCASE* exige d’ailleurs des professionnels hautement qualifiés possédant des compétences relationnelles solides, en plus une expérience préalable. Ceux-ci doivent adopter une approche de travail axée sur la famille, tout en demeurant flexible dans la mise en œuvre du programme.

Devis et effets observés : Le tableau 6 présente le devis et l’échantillon des cinq études portant sur des programmes psychoéducatifs.

Tableau 6. Devis et échantillon des études portant sur les programmes psychoéducatifs

No.	Programme	Auteur(s)	Devis	Échantillon
7	<i>"Putting the Pieces Back Together"</i>	Hickle et al.	Descriptif	N/A
18	<i>FCASE</i>	Thomas et al.	Qualitatif	31 familles
10	<i>PEACE</i>	Kahan et al.	Qualitatif	19 survivantes et mentors
1	<i>The "Girls Group"</i>	Berry et al.	Étude de cas unique	1 jeune
19	<i>Ending the Game®</i>	Usacheva et al.	Pré-post à gr. unique	62 jeunes

Parmi ces cinq études, une a un devis descriptif et ne contient pas de données empiriques (Hickle et Roe-Sepowitz, 2014). Le programme *"Putting the Pieces Back Together"* est décrit et sa pertinence auprès de jeunes victimes d’exploitation sexuelle est démontrée théoriquement, mais ses effets n’ont pas été évalués. Deux études ont recours à une méthodologie qualitative. La première, soit celle de Thomas et D’Arcy (2017), rapporte essentiellement des résultats sur la perception des différentes parties prenantes quant aux relations d’aide déployées dans le cadre du programme *FCASE*. Des parents ont nommé que le programme a contribué à améliorer leurs relations avec leur enfant et avec les personnes intervenantes. Des hypothèses ont été formulées quant à l’effet du renforcement de ces relations sur la réduction du risque d’exploitation sexuelle, mais cet effet n’a pas été évalué. La seconde étude qualitative visait à documenter les expériences d’utilisatrices et de prestataires du programme *PEACE*, dont trois survivantes qui y étaient impliquées à titre de mentores. À la lumière des propos rapportés lors d’entrevues semi-structurées, certains effets bénéfiques sont relevés, dont une capacité accrue des jeunes femmes à reconnaître des relations malsaines, une diminution de la tendance à se blâmer pour les violences sexuelles subies et une plus grande capacité d’affirmation de soi. De plus, les interactions avec les pairs mentors ont contribué à un sentiment de validation et ont suscité de l’espoir pour le futur. En revanche toutefois, la divulgation spontanée d’expériences traumatiques par de jeunes femmes ainsi que certaines discussions sur des sujets plus sensibles lors d’ateliers ont déclenché quelques réactions de détresse et d’inconfort chez des jeunes participant au programme. Kahan et al. (2019) notent ainsi la nécessité d’offrir une formation suffisante aux personnes mentors afin que ces dernières sachent maintenir des limites claires et saines. Ces auteures soulignent aussi l’importance de définir des lignes

directrices précises sur la gestion des divulgations de traumatismes dans un contexte d'intervention communautaire.

Les deux dernières études disposent d'un devis permettant d'évaluer le changement pré-post intervention. Ces études sont toutefois très exploratoires et possèdent de nombreuses limites méthodologiques. Une étude de cas a été réalisée par Berry et al. (2017) afin de décrire les résultats de l'intervention menée dans le cadre du programme *The "Girls Group"* auprès d'une adolescente. Sur la base des évaluations psychométriques réalisées au début et à la fin du programme (8 semaines plus tard), l'estime de soi de l'adolescente s'est accrue et l'adolescente considère avoir moins de difficultés émotionnelles et comportementales. Ce dernier résultat ne donne toutefois pas lieu à un changement clinique significatif lorsque l'évaluation de l'intervenante est considérée. Également, aucun changement clinique significatif n'a été observé sur le plan de l'impulsivité et de la résilience. Des observations faites sur le plan comportemental suggèrent que l'adolescente se livre moins à des conduites à risque et utilise davantage des stratégies d'adaptation appropriées pour éviter de se mettre en danger. Ces résultats témoignent toutefois de l'expérience d'une seule adolescente et ils s'appuient sur un nombre limité de mesures, dont certaines relèvent d'observations générales.

Enfin, l'étude de Usacheva et al. (*Ending the Game*®, 2022) dispose de données recueillies par le biais de questionnaires complétés par des adolescentes et par du personnel professionnel lors de la première (prétest, semaine 1) et de la dernière (post-test, semaine 10) séance du programme. Plusieurs limites méthodologiques empêchent d'attester avec assurance des effets de ce programme : nombreuses valeurs manquantes pour les questions ouvertes, taux d'attrition élevé au post-test, mesures non validées (plusieurs indicateurs sont évalués à partir d'un seul item), stratégie d'analyse imprécise, opérationnalisation confuse des mesures et absence d'un groupe témoin. Malgré cette vigilance qui s'impose dans l'interprétation des résultats, Usacheva et al. (2022) rapportent des changements bénéfiques chez les adolescentes au regard de la capacité à détecter la pression sociale et la manipulation d'autrui, l'affirmation de soi, l'espoir et la confiance en ses capacités de sortir du milieu de la prostitution. Une diminution du sentiment de loyauté envers les proxénètes et de l'endossement des conduites à risque et des comportements de prostitution a aussi été relevée. Ces résultats mériteront d'être répliqués au moyen d'un devis plus rigoureux.

4.3.2 Les thérapies cognitives comportementales centrées sur le trauma

Huit études (38%) portent sur des thérapies cognitives comportementales centrées sur le trauma. Il s'agit du type de programme ayant donné lieu au plus grand nombre de publications dans le domaine des pratiques d'intervention psychosociales destinées aux jeunes victimes d'exploitation sexuelle.

Approche théorique : Sept des huit études réfèrent directement à la thérapie cognitive comportementale centrée sur le trauma, mieux connue en anglais sous l'appellation TF-CBT. L'étude de Clemans et al. (2021) renvoie à une théorie apparentée, soit la *Cognitive processing therapy* (CPT). Misant sur la restructuration cognitive, cette thérapie a d'abord été développée pour traiter les symptômes du syndrome de stress post-traumatique apparus suite à divers événements traumatiques chez les adultes (Resick et Schnicke, 1992). C'est donc dire que les fondements théoriques de tous ces programmes sont liés au trauma complexe. Ces programmes intègrent des composantes cognitives, comportementales, interpersonnelles et familiales afin de traiter les jeunes aux prises avec des traumas interpersonnels. Elles s'appuient sur les principes des interventions psychoéducatives et cognitives comportementales, et intègrent des concepts de la théorie de l'attachement, de la neurobiologie du développement et des

systèmes familiaux, ainsi que des approches d'autonomisation et humanistes. Certaines études spécifient que des adaptations ont été apportées à la thérapie TF-CBT, en y intégrant par exemple certaines composantes artistiques (étude no. 15 présentée dans les approches centrées sur les arts et le mouvement).

Objectifs : Ces programmes offrent un suivi holistique aux jeunes victimes d'exploitation sexuelle afin de répondre à leurs besoins sociaux, émotionnels, physiques, mentaux et spirituels. Ils visent à soulager les symptômes cliniques du stress post-traumatique, de la dépression, de l'anxiété, des problèmes de comportement extériorisés et à améliorer le fonctionnement adaptatif de jeunes présentant des manifestations du trauma complexe. Les activités se déploient selon les principes thérapeutiques clés de la psychoéducation. Des ateliers de groupe sont animés pour transmettre de l'information sur l'exploitation sexuelle, offrir un environnement sécurisant, normaliser les émotions difficiles vécues en réponse aux traumatismes subis, apprendre et appliquer des stratégies d'adaptation saines pour composer avec les émotions difficiles et générer de l'espoir pour le futur. Sur le plan cognitif, des exercices permettent l'identification et la modification des pensées et des croyances rigides qui interfèrent avec le rétablissement post-traumatique. Dans cette visée de rétablissement, les jeunes sont également invitées à rédiger un récit narratif de leurs propres expériences traumatiques. Ils sont alors étroitement accompagnés par des personnes qualifiées afin de comprendre pourquoi ces événements traumatisants se sont produits, comment ils peuvent augmenter les risques subséquents d'exploitation sexuelle et quels sont leurs impacts possibles sur différentes sphères de développement et sur leur fonctionnement quotidien. À travers l'analyse de ces récits, les personnes participantes sont amenées à identifier et à questionner leurs cognitions pour en arriver à donner un sens nouveau et plus sain à leurs expériences traumatisantes vécues, y compris celles de l'exploitation sexuelle.

Thématiques et activités : Le tableau 7 présente les thématiques abordées dans les différentes thérapies cognitives comportementales centrées sur le trauma, ainsi que les activités réalisées lors de celles-ci. Tout d'abord, la *Modified group CPT* se distingue des autres thérapies par ces trois phases de traitement distinctes réalisées en groupe, chacune abordant des thématiques différentes (Clemans et al., 2021). D'abord, la première phase est centrée sur la psychoéducation, et consiste à informer les participants quant aux événements traumatiques et aux symptômes de stress qui en découlent, ainsi qu'à comprendre les liens entre les pensées et les émotions. La deuxième phase se penche ensuite sur l'écriture et l'exploration de la signification de l'événement traumatique. Les jeunes sont alors encouragés à identifier leurs pensées rigides et déformées qui peuvent agir comme des blocages psychologiques, contribuant au maintien des symptômes liés au trauma. Enfin, la dernière phase de traitement aborde les différents points de blocage liés à la sécurité, la confiance, le pouvoir et le contrôle, l'estime de soi et l'intimité. Les discussions de groupe sont au cœur de cette thérapie. Le modèle TF-CBT, quant à lui, repose sur les huit composantes « PRACTICE » (de l'anglais), dont l'ordre est établi selon une séquence logique de renforcement des compétences, où certaines compétences sont acquises avant que d'autres soient introduites (Kenny et al., 2019). Pour débiter, la psychoéducation permet de normaliser les réactions face aux traumatismes en fournissant aux jeunes des informations sur le trauma, l'exploitation sexuelle, les types d'abus et de violence, etc. Des compétences parentales sont également enseignées aux soignants (ex. : parents d'accueil) pour les guider dans l'établissement de routines positives et l'apprentissage de techniques comportementales. Par la suite, la relaxation enseigne aux jeunes à gérer leur stress par des techniques telles que la respiration profonde, la pleine conscience et la relaxation musculaire progressive (Marquèz et al., 2020). Les deux composantes suivantes s'attardent au développement de compétences entourant d'abord la gestion des émotions, puis les schémas de pensées. La thérapie se poursuit par la narration et le traitement du traumatisme, à travers l'exposition progressive aux rappels de celui-ci (in vivo). Alors que les séances sont majoritairement individuelles,

des séances conjointes sont organisées lorsque possible, pour améliorer les relations familiales et impliquer les soignants dans le rétablissement du jeune. Le renforcement de la sécurité et du développement complète cette approche. L'*ARC trauma recovery program* cible des thématiques très semblables, en ajoutant une composante d'empowerment.

Tableau 7. Thématiques et activités des thérapies cognitives comportementales centrées sur le trauma

No.	Programme	Thématiques	Activités
4	<i>Modified group CPT</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Stress post-traumatique ▪ Signification de l'événement traumatique ▪ Identification des points de blocage (schémas de pensées problématiques) ▪ Sécurité ▪ Confiance ▪ Pouvoir et contrôle ▪ Estime de soi et intimité 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Discussions de groupe ▪ Psychoéducation ▪ Exercices écrits
9	<i>ARC trauma recovery program</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Soins (sécurité) ▪ Apprentissage (psychoéducation) ▪ Sentiments (expression des affects) ▪ Réflexion (distorsions cognitives) ▪ Partage (récit du traumatisme) ▪ Vie (empowerment) 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Discussions ▪ Psychoéducation
5, 11, 13, 17	<i>TF-CBT (milieux variés)</i>	Les composantes « PRACTICE » : <ul style="list-style-type: none"> • « Psychoeducation and parenting skills » • « Relaxation » • “Affective expression and modulation skills” • « Cognitive coping skills » • « Trauma narration and processing » • « In vivo » • « Conjoint sessions » • « Enhancing safety and development » 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Séances individuelles ▪ Psychoéducation ▪ Narration du traumatisme ▪ Exposition « In vivo » ▪ Séances conjointes (parents)
12	<i>Project Intersect (TF-CBT)</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Engagement de la famille et du jeune ▪ Sécurité et stabilisation ▪ Renforcement des capacités d'adaptation et de régulation ▪ Traitement des souvenirs traumatiques et des cognitions inadaptées 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Séances individuelles ▪ Psychoéducation ▪ Soutien des proches
14	<i>Arpan (TF-CBT)</i>	-	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Séances de groupe (psychoéducation, renforcement des compétences et intervention en fonction des besoins) ▪ Séances individuelles ▪ Séances d'intervention en cas de crise ▪ Activités artistiques

Personnes intervenantes : Les caractéristiques des personnes intervenantes offrant des thérapies cognitives comportementales centrées sur le trauma se retrouvent dans le tableau 8. Les thérapies

cognitives comportementales sont généralement administrées par des professionnels spécialisés, que ce soit des psychologues cliniciens (no. 4 et 13), des travailleurs sociaux cliniques agréés (no. 11) ou des thérapeutes formés (no. 5, 12 et 17). Les programmes requièrent, pour la majorité, que les personnes intervenantes complètent une formation spécifique au type de thérapie (TF-CBT ou CPT) ou au programme même (no. 9). L'*ARC trauma recovery program* se distingue en ayant plutôt recours à ce qu'ils appellent des « House Moms », soit du personnel de soutien présent en tout temps au centre de traitement résidentiel où le programme se déroule, ainsi que des conseillers non spécialisés pour veiller au soutien des jeunes dans leur processus de rétablissement. L'ensemble de ces actrices et acteurs ont toutefois reçu une formation sur les interventions sensibles au trauma, qu'ils interviennent directement ou indirectement auprès des victimes.

Tableau 8. Caractéristiques des personnes intervenantes pour les thérapies cognitives comportementales centrées sur le trauma

No.	Programme	Personne(s) intervenante(s)	Compétence(s) et formation	Posture d'intervention
4	<i>Modified group CPT</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Psychologue ▪ Personnel de conseil (thérapeutes en santé mentale) 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Psychologue clinicien diplômé formé en CPT ▪ Équipe parlant le khmer ▪ Titulaire d'une maîtrise et formé en CPT par l'auteur principal 	-
5	<i>TF-CBT (centre résidentiel non-gouv.)</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Thérapeutes cliniciens 	-	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Relation de confiance ▪ Présence thérapeutique cohérente, fiable et prévisible ▪ Maintien de limites appropriées
9	<i>ARC trauma recovery program</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ « House Moms » ▪ Conseillers non spécialisés ▪ Personnel d'appui 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Formation requise pour tous sur les interventions sensibles au trauma et supervision clinique offerte par la suite aux conseillers 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Soutien dans le processus de rétablissement
11	<i>TF-CBT (centre de défense des enfants)</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Cliniciens 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Travailleur social clinique agréé ▪ Formation TF-CBT standard de 3 jours en personne ▪ Connaissances approfondies de l'ES 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Implication des parents (espoir) ▪ Empathie et patience ▪ Non-utilisation de certains termes tels que « prostituée » ▪ Vision des clients non pas seulement en tant que victimes, mais en tant que jeunes

				ayant besoin de grandir et se développer
12	<i>Project Intersect (TF-CBT)</i>	<ul style="list-style-type: none"> Thérapeutes 	<ul style="list-style-type: none"> Programme intensif de 9-12 mois sur les compétences en matière de TF-CBT Formation avancée d'un an sur l'application de la TF-CBT en enjeux d'ES 	-
13	<i>TF-CBT (milieu inconnu)</i>	<ul style="list-style-type: none"> Thérapeutes cliniciens 	<ul style="list-style-type: none"> Psychologue bilingue Formation TF-CBT 	-
14	<i>Arpan (TF-CBT)</i>	<ul style="list-style-type: none"> Soignants Personnel institutionnel 	<ul style="list-style-type: none"> Diplôme en psychologie Expérience dans le travail avec les victimes de traumatismes et les survivants d'abus sexuels (enfants) Formation sur les méthodes thérapeutiques de traitement des traumatismes 	-
17	<i>TF-CBT (centre sécurisé post-judiciaire)</i>	<ul style="list-style-type: none"> Thérapeutes ("counselors") 	-	<ul style="list-style-type: none"> Conscience des besoins des clients Flexibilité (sentiment de sécurité et de contrôle au participant)

Pour la TF-CBT plus spécifiquement, la posture d'intervention requise est caractérisée par une attitude empathique et rassurante de la part de la personne intervenante, favorisant l'établissement d'une relation de confiance avec le jeune qui est maintenue par une présence thérapeutique cohérente et le maintien de limites appropriées. Les cliniciens sont amenés à avoir une vision globale du jeune, en prenant ses besoins en considération et en demeurant flexibles dans leur approche. Certains termes sont systématiquement évités pour discuter de l'exploitation sexuelle, tels que « prostitué ». Les informations ne sont pas disponibles pour les autres programmes ou thérapies.

Devis et effets observés : Les devis de recherche et les échantillons des études portant sur les thérapies cognitives comportementales centrées sur le trauma sont présentés dans le tableau 9. Les évidences empiriques soutenant l'efficacité de la TF-CBT sont de plus en plus documentées en lien avec différentes formes de traumas, dont l'agression sexuelle des enfants (Márquez et al., 2020). Cependant, très peu d'études empiriques ont été menées à ce jour afin d'attester des effets de cette thérapie auprès de jeunes exploités sexuellement. La moitié des études recensées dans la présente synthèse de connaissances sont de nature descriptive. Elles font la démonstration de la pertinence de ces programmes en matière d'exploitation sexuelle, considérant les similarités entre les jeunes exploités

sexuellement et d'autres jeunes rapportant des traumatismes complexes (Cohen et al., 2017). Ces études concluent que les données empiriques disponibles appuient l'utilisation de la TF-CBT comme étant une option raisonnable à considérer pour intervenir auprès des jeunes exploités sexuellement, sans toutefois avoir mené d'évaluations sur les résultats du traitement.

Tableau 9. Devis et échantillon des études portant sur les thérapies cognitives comportementales centrées sur le trauma

No.	Programme	Auteur(s)	Devis de recherche	Échantillon
5	<i>TF-CBT</i>	Cohen et al.	Descriptif	N/A
9	<i>ARC trauma recovery program</i>	Johnson	Descriptif	N/A
12	<i>Project Intersect (TF-CBT)</i>	Kinnish et al.	Descriptif	N/A
14	<i>Arpan (TF-CBT)</i>	Mukherjee	Descriptif	N/A
11	<i>TF-CBT</i>	Kenny et al.	Étude de cas unique	1 jeune
13	<i>TF-CBT</i>	Márquez et al.	Étude de cas unique	1 jeune
17	<i>TF-CBT</i>	Schmidt et al.	Pré-post à cas uniques	3 jeunes
4	<i>Modified group CPT</i>	Clemans et al.	Pré-post à gr. unique	13 jeunes

Deux études de cas unique ont été menées. À travers la présentation de l'histoire de vie d'une adolescente exploitée sexuellement présentant de multiples difficultés, Kenny et al. (2019) démontrent l'adéquation de la TF-CBT pour réduire les séquelles traumatiques de cette adolescente. L'intervention s'est déroulée en 47 séances individuelles et familiales sur une période d'une année. Les observations cliniques indiquent qu'à la fin du traitement, l'adolescente n'était plus impliquée dans des situations d'exploitation sexuelle, qu'elle a cessé de consommer des substances psychoactives, que ses symptômes d'anxiété et de stress post-traumatiques ont diminué et que sa conception de soi s'est améliorée. L'étude de Márquez et al. (2020) met aussi en scène une adolescente aux prises avec un trauma complexe et arrive à des constats semblables. Les observations cliniques suggèrent une diminution de la sévérité des symptômes de stress post-traumatique présentés par l'adolescente après 20 semaines de traitement, ainsi qu'une diminution des difficultés comportementales et émotionnelles et des sentiments de honte ressentis. L'étude pré-post à cas uniques menée par Schmidt et al. (2021) auprès de trois adolescentes conclut à une baisse de la sévérité des symptômes de stress post-traumatiques pour deux des trois adolescentes après seulement 12 semaines de traitement. Considérant la courte fenêtre de temps pour évaluer les résultats de l'intervention sur des difficultés aussi complexes, les auteurs soulignent le grand potentiel de la thérapie TF-CBT et considèrent que les effets observés sont un point de départ prometteur d'un processus de rétablissement.

Enfin, Clemans et al. (2021) ont évalué les effets d'une adaptation de la thérapie du processus cognitif auprès de 13 adolescentes. Celles-ci ont participé à 10 séances thérapeutiques sur une période de cinq semaines. Un prétest a été complété au début du traitement et les résultats de l'intervention ont été évalués en cours de traitement ($n = 13$) ainsi qu'une semaine ($n = 12$) et trois mois ($n = 8$) après la fin du traitement. Une diminution cliniquement significative des symptômes post-traumatiques et des symptômes dépressifs a été observée chez six des huit adolescentes ayant complété la dernière évaluation.

4.3.3 La thérapie narrative

Une seule étude de la présente synthèse des connaissances aborde spécifiquement une thérapie narrative. La thérapie présentée se nomme « *The Tree of Life* » (Farooq et al., 2021). Quoiqu'isolée

dans le contexte de cette synthèse, cette thérapie innovante pourrait être envisagée en complémentarité à d'autres programmes d'intervention plus traditionnels destinés aux victimes d'exploitation sexuelle.

Approche théorique : La thérapie narrative s'appuie sur le fait que le parcours de vie d'une personne est constitué de divers récits qui sont influencés et façonnés par des discours sociaux et culturels sur l'identité et le pouvoir. Ce type de thérapie vise, d'une part, à réduire les composantes négatives et à déconstruire les dynamiques de pouvoir qui figurent au cœur de ces récits et, d'autre part, à y dégager des éléments qui témoignent des ressources, des capacités et de la résilience de la personne. L'établissement d'une relation thérapeutique soutenante et la promotion d'une approche d'intervention participative sont au cœur de ce processus thérapeutique.

Objectifs : Cette approche narrative vise à aider la personne à analyser et réfléchir à ses récits afin de donner un sens aux expériences et difficultés vécues. Elle vise ainsi à offrir l'espace et les moyens nécessaires pour que des jeunes en difficulté puissent représenter leurs propres expériences de vie de façon à ce qu'elles aient une véritable signification pour eux. L'intervention vise à leur offrir un environnement sécuritaire et soutenant afin qu'ils puissent raconter leur histoire singulière dans leurs propres mots et en référence à leur propre culture. Le but ultime est de contribuer au rétablissement des jeunes à travers l'expression d'un récit alternatif capable de générer de l'espoir et des sentiments d'autonomisation (*empowerment*).

Thématiques et activités : Le tableau 10 présente les différentes thématiques et activités réalisées lors de la thérapie narrative *The Tree of Life*. L'exercice narratif est imagé à travers les différentes composantes d'un arbre, de ses racines jusqu'à ses fruits. Les jeunes sont invités à décrire leur arbre en faisant des liens avec leur histoire de vie. L'activité est animée à travers des séances thérapeutiques individuelles au sein desquelles l'exercice narratif est développé et discuté. Les racines représentent leurs origines et leur famille, là « d'où ils viennent ». Le sol fait référence à leur situation actuelle. Le tronc de l'arbre est associé à ses souvenirs précieux et à ses compétences. Les branches évoquent les espoirs, les rêves et les aspirations, alors que les feuilles représentent les personnes significatives de l'entourage. Les fruits des arbres permettent de nommer ses forces ou habiletés particulières.

Tableau 10. Thématiques et activités de la thérapie narrative

No.	Programme	Thématiques	Activités
6	<i>The Tree of Life</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Les racines : origines, famille ▪ Le sol : endroit présent ▪ Le tronc : compétences, souvenirs ▪ Les branches : espoirs, rêves ▪ Les feuilles : personnes importantes ▪ Les fruits : cadeaux, actes de bonté 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Séances thérapeutiques individuelles ▪ Discussions ▪ Dessins

Personnes intervenantes : Le tableau 11 met en lumière les caractéristiques des personnes intervenantes responsables d'actualiser la thérapie narrative *The Tree of Life* auprès des jeunes exploités sexuellement. La personne intervenante doit être un ou une thérapeute, dont les compétences ou la formation ne sont toutefois pas spécifiées. La posture d'intervention est basée sur le soutien et la relation de confiance, en mettant de l'avant la défense des intérêts du jeune.

Tableau 11. Caractéristiques des personnes intervenantes pour la thérapie narrative

No.	Programme	Personne(s) intervenante(s)	Compétence(s) et formation	Posture d'intervention
6	<i>The Tree of Life</i>	▪ Thérapeutes	-	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Établissement des relations ▪ Défense des intérêts du jeune ▪ Soutien au centre de l'intervention

Devis et effets observés : L'étude de Farooq et al. (2021) est à visée descriptive. Elle expose la faisabilité et l'applicabilité de cette technique narrative auprès d'une adolescente victime d'exploitation sexuelle. Les résultats de cette intervention n'ont pas été évalués, mais l'étude indique que l'adolescente s'est montrée réceptive à cette forme d'intervention.

4.3.4 Les programmes de mentorat par des pairs survivants

Deux des programmes recensés prennent la forme de mentorat impliquant des pairs survivants. Le premier programme, *Manchester Active Voices Mentors*, a été documenté par Buck et al. (2017). Le second, *My Life, My choice*, a été évalué par Rothman et al. (2020). Ces programmes explorent des façons innovantes de soutenir et d'accompagner les victimes d'exploitation sexuelle dans un cadre flexible et non autoritaire.

Approche théorique : Ces programmes s'appuient sur la prémisse selon laquelle les mentors, qui sont des personnes survivantes de l'exploitation sexuelle, sont des « interprètes » de l'environnement. Ces mentors sont considérés comme étant bien positionnés pour comprendre les besoins, préoccupations et contextes de vie des jeunes exploités sexuellement, du fait qu'ils partagent une histoire de vie commune avec eux. Plus spécifiquement, les fondements théoriques de la hiérarchie des besoins de Maslow ainsi que les approches sensibles au trauma orientent le programme *My Life, My Choice*.

Objectifs : Le mentorat offert par les pairs vise le développement des compétences et le renforcement de l'estime de soi des jeunes victimes d'exploitation sexuelle. Les mentors accompagnent ces jeunes, souvent sur le long terme, afin de favoriser et soutenir un cheminement qui les mènera vers une éventuelle sortie du milieu de la prostitution, vers un rétablissement des traumatismes vécus et vers des contextes de vie stables et sécuritaires. Cette approche d'intervention est considérée comme un moyen non confrontant pour rejoindre des jeunes vulnérables et marginalisés, souvent invisibles dans les services de soins, et pour contrer leur isolement social.

Thématiques et activités : Les différentes thématiques abordées ainsi que les activités réalisées au cours des programmes de mentorat par les pairs sont énumérées dans le tableau 12. D'une part, le programme *Manchester Active Voices* aborde des thématiques entourant les relations, soit la façon d'établir des liens et l'entraide. Ces thématiques s'actualisent différemment selon les besoins du jeune, dans un rapport de soutien individualisé. D'autre part, les thématiques ne sont pas spécifiées pour le programme *My Life My Choice*, mais la relation de mentorat s'établit grâce à un continuum de soutien, que ce soit par des visites régulières, un soutien pour les rendez-vous, ou la réalisation d'activités de développement communautaire.

Tableau 12. Thématiques et activités des programmes de mentorat par des pairs survivants

No.	Programme	Thématiques	Activités
2	<i>Manchester Actives Voices</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Établir des liens ▪ Relations d'entraide 	Variable selon les besoins du jeune
16	<i>My Life My Choice</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Selon les besoins exprimés par les jeunes mentorés 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Visites régulières ▪ Soutien pour les rendez-vous ▪ Activités de développement communautaire

Personnes intervenantes : Les mentors qui interviennent au sein des deux programmes de mentorat par les pairs sont tous des personnes survivantes de l'exploitation sexuelle, possédant différentes compétences et formations présentées dans le tableau 13.

Tableau 13. Caractéristiques des personnes intervenantes pour les programmes de mentorat par des pairs survivants

No.	Programme	Personne(s) intervenante(s)	Compétence(s) et formation	Posture d'intervention
2	<i>Manchester Actives Voices</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Mentors ▪ Responsable des mentors 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Mentors ayant vécu des expériences de violence grave ou d'exploitation sexuelle 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Modèle pour aider les jeunes à comprendre la culture dans laquelle ils se trouvent
16	<i>My Life My Choice</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Survivants-mentors 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Minimum 2 mois à suivre un mentor sénior ▪ 40 heures de formation ▪ Survivant pendant plus de 5 ans 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Soutien pour favoriser la sortie du milieu de la prostitution, le rétablissement, la sécurité et la stabilité

Pour le programme *Manchester Actives Voices*, les mentors doivent avoir vécu des expériences de violence grave, ou avoir été victimes d'exploitation sexuelle plus spécifiquement. Dans leur évaluation de programme, Buck et ses collègues (2017) précisent que les mentors sont considérés comme des interprètes de l'environnement, et peuvent aider les jeunes à comprendre la culture d'exploitation dans laquelle ils se trouvent. Le programme *My Life My Choice* possède également une équipe de survivants mentors qualifiés. Tous les nouveaux mentors doivent avoir complété un minimum de 40 heures de formation sur des sujets tels que l'approche sensible aux traumatismes, l'exploitation sexuelle des enfants, les limites à ne pas franchir en intervention, la prévention du suicide et la consommation de substances psychoactives, en plus d'avoir passé au moins 2 mois à observer un mentor sénior. Les survivants ne doivent pas non plus avoir vécu une expérience d'exploitation sexuelle au cours des cinq dernières années.

Devis et effets observés : Les devis de recherche et les échantillons des études portant sur les programmes de mentorat par des pairs survivants se retrouvent dans le tableau 14.

Tableau 14. Devis et échantillon des études portant sur les programmes de mentorat par des pairs survivants

No.	Programme	Auteur(s)	Devis de recherche	Échantillon
2	<i>Manchester Active Voices</i>	Buck et al.	Qualitatif	14
16	<i>My Life My Choice</i>	Rothman et al.	Pré-post gr. Unique	41

Les effets du programme *Manchester Active Voices* n'ont pas été évalués, mais Buck et al. (2017) ont documenté le sens que des jeunes ($n = 11$) attribuaient à leurs relations avec leur mentor et les besoins que des mentors ($n = 3$) percevaient chez les jeunes qu'ils accompagnaient. Les propos rapportés par les personnes participantes suggèrent que le mentorat répondait à leurs besoins de parler, de partager, d'être compris, de recevoir des réponses bienveillantes, d'être exposés à des activités sociales, de s'amuser, d'être considérés comme des individus à part entière et de ne pas être jugés. Certaines craintes et préoccupations étaient toutefois exprimées par des jeunes qui anticipaient une fin probable de la relation de mentorat.

De tous les programmes recensés dans la présente synthèse des connaissances, le programme *My Life My Choice* est celui qui a fait l'objet de l'évaluation la plus rigoureuse des effets de l'intervention (Rothman et al., 2020). Bien que cette étude ne dispose pas d'un groupe témoin permettant d'attribuer les changements observés au programme et qu'elle repose sur un petit échantillon ($n = 41$), les effets de l'intervention ont tout de même été évalués au moyen d'un devis quasi expérimental 6 mois et 12 mois après le début de l'implication dans le programme. Les résultats indiquent que six mois après leur engagement dans le programme, les jeunes étaient moins susceptibles d'avoir vécu de nouvelles expériences d'exploitation sexuelle, se livraient à moins de comportements sexuels explicites, consommaient moins de drogues illicites, rapportaient moins de comportements délinquants, étaient moins souvent arrêtés ou détenus par la police et percevaient avoir un meilleur soutien social et de meilleures capacités d'adaptation. Certains effets se sont maintenus dans le temps, mais d'autres ont subi un léger rebond lors de l'évaluation faite 12 mois après le début du programme (ex. : comportements sexuels explicites, consommation de drogues, comportements à risque, soutien social bas). Ce changement non linéaire traduit la complexité du processus de rétablissement des victimes d'exploitation sexuelle. Par ailleurs, aucun changement n'a été observé sur le plan de la violence vécue dans les relations intimes et des sentiments de tristesse et de désespoir. Bien que ces résultats puissent être attribués à la faible puissance statistique de l'étude, il est aussi raisonnable d'avancer que les enjeux de santé mentale et d'exposition à la violence sont omniprésents et persistants chez cette population et que des interventions plus soutenues sont nécessaires pour les enrayer. Il est aussi possible de se questionner sur la capacité des personnes mentores de générer des changements significatifs sur des composantes aussi sensibles et complexes. Malgré ces limites, ce programme semble avoir des effets prometteurs pour susciter des changements bénéfiques sur le plan comportemental.

4.3.5 Les programmes basés sur les arts et le mouvement

Cinq programmes novateurs, basés sur les arts et le mouvement, ont été recensés. Quatre de ces programmes étaient implantés dans des pays en émergence dont l'Inde (Chakraborty, 2002; Venkit et al., 2013) l'Uganda (Namy et al., 2022) et le Népal (volgon et al., 2019), le cinquième programme étant mis en œuvre aux États-Unis (Hopper et al., 2018). Ces programmes utilisent la danse, la percussion, le yoga, le théâtre et les créations artistiques comme moteur pour atteindre des visées thérapeutiques.

Approche théorique : Les prémisses de ces programmes soulignent l'importance d'offrir des « passerelles thérapeutiques » non traditionnelles aux victimes d'exploitation sexuelle à travers des interventions expérientielles telles que l'art-thérapie. Tous les programmes recensés reposent d'entrée de jeu sur des approches sensibles au trauma. Les interventions non verbales sont alors conçues comme un mécanisme porteur pour contrer les empreintes traumatiques de l'exploitation sexuelle sur le corps et l'esprit, en permettant de retrouver un sentiment de contrôle sur son propre corps ainsi que sur ses sensations, émotions et mouvements. Certains programmes adoptent aussi une posture féministe afin de renforcer l'*empowerment* des filles et des femmes qui se retrouvent marginalisées à travers leurs nombreuses expériences de violence subie.

Objectifs : Ces programmes visent à offrir un espace positif, libre et sécurisant aux victimes d'exploitation sexuelle afin qu'elles puissent se détendre le corps et l'esprit et libérer leurs émotions, en reconnectant d'abord avec soi-même, puis avec les autres. Offertes en groupe, en s'appuyant sur des principes de la psychoéducation, les activités thérapeutiques visent aussi à réduire la stigmatisation et la honte, accroître la confiance en soi et envers les autres, améliorer les compétences sociales et bâtir une communauté de soutien.

Thématiques et activités : Le tableau 15 met en lumière les différentes thématiques explorées dans les programmes centrés sur les arts et le mouvement, en plus des activités qui structurent ces interventions.

Tableau 15. Thématiques et activités des programmes centrés sur les arts et le mouvement

No.	Programme	Thématiques	Activités
3	<i>Kolkata Sanved</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Relation avec le corps et l'esprit 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Rituels d'ouverture et de clôture ▪ Échauffement ▪ Activité thérapeutique selon les besoins (danse et mouvement) ▪ Relaxation et toucher thérapeutique ▪ Discussions de groupe
8	<i>STARS</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Confiance et renforcement du groupe ▪ Régulation ▪ Relations et limites ▪ Parties du soi ▪ Pouvoir personnel ▪ Orientation future 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Psychoéducation ▪ Activités d'échauffement ▪ Activités thématiques (jeux de théâtre) ▪ Composantes de la pleine conscience ▪ Discussions de groupe ▪ Rituel de clôture
15	<i>HaRT Yoga</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Sécurité dans le corps (mois 1) ▪ Amour radical de soi (mois 2) ▪ Compassion en action (mois 3) ▪ Vivre le moment présent ▪ S'autoriser à se reposer ▪ Se tenir dans son pouvoir ▪ Affronter la colère ▪ Se connecter aux autres ▪ "Centre fort, cœur ouvert" 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Yoga physique ▪ Travail de respiration ▪ Visualisations guidées ▪ Pleine conscience ▪ Discussions de groupe ▪ Cercles de clôture

20	<i>Group drumming program</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Cohésion de groupe ▪ Attention et concentration ▪ Confiance et cohérence 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Activités musicales (jeux variés) ▪ Tambour ▪ Chant et verbalisation de rythmes ▪ Exercices de visualisation
21	<i>Education and art therapy program</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Cycle menstruel ▪ Aspect de l'identité féminine ▪ Objectifs et aspirations ▪ Émotions et moyens 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Danse et mouvement ▪ Art ▪ Partage d'histoires

Ces programmes offrent des espaces de rétablissements uniques, où la connexion et la compassion envers soi-même sont centrales dans les interventions, particulièrement pour les programmes *HaRT Yoga* et *STARS*. Ces thématiques témoignent de l'importance accordée au processus de guérison des victimes et à la reprise de contrôle de leur bien-être physique et mental. Au sein de ce même processus de rétablissement, la confiance en soi, la régulation des émotions ainsi que les aspirations pour le futur apparaissent également comme des sujets récurrents dans plusieurs des initiatives présentées (no. 8, 20 et 21). Par ailleurs, le programme *Kolkata Sanved* se concentre de manière plus générale sur la relation avec le corps et l'esprit, alors que l'*Education and art therapy program* aborde différents aspects de l'identité féminine, en plus d'offrir des renseignements éducatifs sur le cycle menstruel.

Les activités mises en œuvre au sein de chaque programme sont généralement spécifiques à la forme d'art ou de mouvement qui les anime. Qu'il s'agisse de la danse (no. 3 et 21), des activités musicales (no. 20), du théâtre (no. 8) ou du yoga (no. 15), ces activités sont réalisées, pour la plupart, en groupe. Les pratiques de pleine conscience, qui incluent des exercices de visualisation, de méditation et de relaxation, se retrouvent dans la plupart des programmes répertoriés, à l'exception d'un seul (no. 21). Cette récurrence intéressante témoigne de l'importance accordée à l'interaction entre le corps et l'esprit, ainsi qu'à la promotion du bien-être émotionnel et mental des participants à travers des approches holistiques non conventionnelles. Alors que les thèmes centraux de la majorité des programmes gravitent autour de la confiance, la guérison et la résilience, ces concepts prennent forme à travers une gamme variée d'activités artistiques et corporelles. Ce parallèle reflète l'intention fondamentale des approches basées sur les arts et le mouvement de recourir à des moyens créatifs diversifiés et complémentaires pour surmonter les séquelles traumatiques et favoriser le rétablissement des victimes d'exploitation sexuelle.

Personnes intervenantes : Le tableau 16 révèle les différentes caractéristiques des personnes intervenantes engagées au sein des programmes centrés sur les arts et le mouvement. Pour l'ensemble des différents programmes, ces personnes sont définies comme étant facilitatrices de groupe, certaines étant plus spécialisées selon les activités à la base de chaque programme. Pour le programme *Kolkata Sanved*, un nombre important d'animateurs sont eux-mêmes des survivants de traumatismes. Chakraborty (2020) souligne toutefois un défi important associé à ce statut de survivant pour les personnes intervenantes, celles-ci pouvant être affectées par leurs propres souvenirs traumatiques et leurs vulnérabilités découlant de leur passé de victimisation. Pour y faire face, le personnel est amené à pratiquer différentes techniques d'autosoins dans leur quotidien, telles que des cercles de mouvement et des sessions de développement personnel (Chakraborty, 2020). Il reçoit également une formation spécifique au programme. Par ailleurs, les facilitateurs du programme *STARS* doivent posséder une expertise en tant que cliniciens spécialisés dans les domaines du trauma complexe et de l'exploitation sexuelle, en plus de posséder une vaste expérience en jeux théâtraux ou en groupe d'arts expressifs. Finalement, le programme *HaRT Yoga* est mené par un instructeur de yoga certifié, spécifiquement formé aux pratiques tenant compte des traumatismes et les violences à l'égard des femmes. À travers

ces différentes approches, la création d'une relation de confiance bienveillante et la reconnaissance empathique du vécu traumatique émergent comme des éléments clés de la posture d'intervention à adopter pour les divers facilitateurs de groupe. Il est à noter qu'aucune formation, compétence ou posture d'intervention n'est spécifiée pour deux des cinq programmes de cette catégorie (no. 20 et 21).

Tableau 16. Caractéristiques des personnes intervenantes pour les programmes centrés sur les arts et le mouvement

No.	Programme	Personne(s) intervenante(s)	Compétence(s) et formation	Posture d'intervention
3	<i>Kolkata Sanved</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Animateurs (plusieurs survivants de traumatismes) 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Formation au programme ▪ Pratique essentielle d'autosoins ▪ Diplôme en thérapie par la danse et le mouvement (atout) 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Relation de confiance avec les participants ▪ Maintien de limites pour réduire la dépendance
8	<i>STARS</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Facilitateurs de groupe (cliniciens) 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Cliniciens spécialisés en trauma complexe et exploitation sexuelle ▪ Vaste expérience en jeux théâtraux ou en groupes d'arts expressifs 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Incitation des participantes à réfléchir sur leurs expériences ▪ Reconnaissance des différentes réactions traumatiques des participantes
15	<i>HaRT Yoga</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Facilitateurs de groupe (instructeur de yoga) 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Instructeur de yoga certifié ▪ Formation supplémentaire sur les pratiques tenant compte des traumatismes, le trafic humain et les violences à l'égard des femmes 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Accent sur les réalités et les besoins de chaque participante (flexibilité et adaptation selon les capacités) ▪ Reconnaissance des histoires traumatiques variées ▪ Relations authentiques et bienveillantes
20	<i>Group drumming program</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Facilitateurs et co-facilitateurs 	-	-
21	<i>Education and art therapy program</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Facilitateurs 	-	-

Devis et effets observés : Le tableau 17 présente les devis de recherche ainsi que les échantillons des différentes études portant sur des programmes centrés sur les arts et le mouvement. Une seule étude a un devis quasi expérimental permettant d'évaluer les changements pré et post intervention et elle repose sur un très petit échantillon ($n = 11$) (Namy et al., 2022). Bien que ces résultats s'appuient sur des mesures largement imparfaites (ex. : non validées, un seul item par dimension), une diminution de

certaines symptômes dépressifs a été observée entre le début et la fin de programme, de même qu'une meilleure capacité de concentration ainsi qu'une conception plus positive de soi et de sa santé physique et mentale.

Tableau 17. Devis et échantillon des études portant sur des programmes centrés sur les arts et le mouvement

No.	Programme	Auteurs	Devis de recherche	Échantillon
3	<i>Kolkata Sanved</i>	Chakraborty	Descriptif	N/A
20	<i>Group drumming program</i>	Venkit et al.	Observations	2 groupes
21	<i>Education and art therapy program</i>	Volgin et al.	Ethnographique	26
8	<i>STARS</i>	Hopper et al.	Qualitatif	17
15	<i>HaRT Yoga</i>	Namy et al.	Pré-post gr. unique	11

Les autres études proposent des devis descriptifs ou exploratoires au moyen d'observations et d'entrevues qualitatives. L'étude de Chakraborty (2020) décrit le programme *Kolkata Sanved* qui s'appuie sur la thérapie de la danse et du mouvement. Elle ne présente pas de données sur les effets du traitement. Volgin et al. (2018) relèvent que le *Education and art therapy program* a généré des changements sur le plan de la restructuration cognitive et identitaire des participantes, mais cette conclusion apparaît prématurée faute de données suffisamment robustes. Bien qu'exploratoire, l'évaluation du programme pilote STARS (Hopper et al., 2018) permet d'avancer un peu plus de résultats. Ceux-ci suggèrent que la participation au programme offre de nouvelles occasions aux victimes de composer avec les impacts des traumatismes vécus. Des participantes rapportent être davantage capables d'interagir avec les pairs, de partager des aspects d'elles-mêmes, d'avoir des perceptions plus positives à l'égard d'autrui et de développer une certaine intimité à travers les activités proposées, suscitant des sentiments de confiance, de connexion et du soutien au sein du groupe. Certaines ont aussi rapporté avoir une meilleure conscience de soi et avoir développé de l'autocompassion, entraînant des sentiments de confiance et de pouvoir quant à leurs capacités à établir leurs propres limites et à réguler leurs émotions. Sur le plan identitaire, des participantes indiquent que les émotions positives vécues lors des activités les ont amenés à reconnecter avec une conception plus positive d'elles-mêmes et à générer de l'espoir pour leur futur. Les auteurs reconnaissent le besoin de répliquer ces résultats.

Les études mettent en évidence des interactions sociales positives qui ont été observées pendant les séances des programmes, de même que des manifestations de détente, de rire et de joie (Hopper et al., 2018; Venkit et al., 2013; Volgin et al., 2018). Néanmoins, il est aussi relevé que certaines activités et interactions de groupe ont déclenché de la résistance et des émotions négatives ou ont ravivé des souvenirs traumatiques. Certaines personnes participantes au *Group drumming program* (Venkit et al., 2013) et du *Education and art therapy program* (Volgin et al., 2018) ont explicitement libéré des émotions difficiles (ex. détresse, pleurs) ou spontanément partagé leurs histoires de vie difficile dans le cadre d'activités créatives. Ceci peut représenter un effet bénéfique du programme, quoique des questions se posent quant à l'accompagnement thérapeutique qui s'en est suivi. Selon ce qui est rapporté dans ces études, la structure de ces programmes ne semble pas avoir été réfléchi pour recevoir la détresse exprimée ni pour gérer les réactions des autres participantes. De plus, les personnes animatrices ne semblaient pas avoir la formation requise en ce sens. Dans leur évaluation du programme STARS, Hopper et al. (2018) ont aussi observé le déclenchement d'émotions négatives en lien avec la participation au programme. Toutefois, ces réactions ainsi que les moyens de réguler le groupe étaient prévus dans la théorie du programme, d'autant plus que les activités étaient animées par des personnes

cliniciennes spécialisées sur le trauma complexe. Ces situations ont été utilisées cliniquement pour amener les participantes à prendre conscience des déclencheurs, à tolérer l'inconfort, et à mettre en pratique des stratégies de régulation en contexte du groupe. L'étude de Hopper et al. (2018) atteste de l'importance de la formation des praticiennes et praticiens sur la question du trauma complexe.

5. RÉPERCUSSIONS

5.1 Synthèse et implications des résultats

Cette synthèse des connaissances atteste du récent foisonnement de la recherche sur le développement de programmes d'intervention psychosociale destinés à soutenir le rétablissement des jeunes exploités sexuellement. Selon les critères de sélection appliqués, 21 études ont été publiées entre les années 2013 et 2022, avec plus de la moitié d'entre elles ($n = 12$) publiées à partir de 2020. Plus de la moitié des études proviennent des États-Unis et une seule étude scientifique canadienne a porté sur un programme d'intervention spécifique. Au total, 15 programmes ont été répertoriés. Chaque programme est traité au sein d'une étude distincte, à l'exception de la TF-CBT qui a été abordée dans sept études. La figure 2 synthétise les caractéristiques des différents programmes recensés selon les approches utilisées.

Les différents types de programmes présentés dans la figure 2 ont des similitudes et des différences. Sous l'angle de la structure et de la durée, les thérapies cognitives comportementales centrées sur le trauma, la thérapie narrative ainsi que les programmes de mentorat ont des sessions généralement individuelles, les thérapies étant soutenues par un protocole structuré alors que ce n'est pas le cas pour le mentorat. Par ailleurs, les ateliers psychoéducatifs et les programmes sur les arts et le mouvement offrent plutôt des séances de groupe, les ateliers psychoéducatifs étant généralement plus structurés que les programmes artistiques.

Sous l'angle du personnel, les ateliers psychoéducatifs et les thérapies cognitives comportementales impliquent des personnes intervenantes qualifiées, voire hautement qualifiées dans les domaines de la relation d'aide et du trauma complexe. Le programme de mentorat utilise des personnes survivantes de l'exploitation sexuelle comme mentors, le niveau de formation de ces mentors étant toutefois très variable d'un programme à un autre. Quant aux programmes sur les arts et le mouvement, on peut déplorer le manque de formation des personnes qui interviennent dans certains de ces programmes sur le plan de la compréhension des problématiques liées au trauma complexe et des techniques de relation d'aide, quoique certains programmes se démarquent sur ce plan.

Sous l'angle des objectifs poursuivis, les ateliers psychoéducatifs visent principalement à améliorer les connaissances sur l'exploitation sexuelle et à développer des stratégies d'adaptation. Les thérapies cognitives comportementales cherchent à réduire la gravité des symptômes traumatiques par le développement de stratégies d'adaptation et de modulation émotionnelle. La thérapie narrative cherche à promouvoir l'espoir et la résilience en se réappropriant le récit de vie. Le programme de mentorat vise à permettre un cheminement sain à travers une relation de confiance. Quant aux programmes sur les arts et le mouvement, ils visent à favoriser le rétablissement des traumatismes en extériorisant les émotions.

Figure 2. Synthèse des caractéristiques générales et spécifiques des programmes recensés

Ateliers psychoéducatifs (n = 5)

- Surtout des séances de groupe habituellement soutenues par un protocole structuré
- Entre 8 et 12 sessions
- Surtout du personnel qualifié à hautement qualifié en relation d'aide
- Approche théorique majoritairement centrée sur le trauma
- Améliorer les connaissances sur l'ES et développer des stratégies d'adaptation saines et sécuritaires
- Ex. de thématiques : éducation sexuelle et consentement, estime de soi, affirmation, relations saines
- Devis d'évaluation inexistant ou très exploratoires, nombreuses limites méthodologiques

Thérapies cognitives comportementales centrée sur le trauma (n = 8)

- Surtout une combinaison de séances individuelles et de groupe soutenues par un protocole structuré
- Généralement entre 10 et 16 séances, mais pouvant s'étendre plus longuement
- Personnel hautement qualifié en relation d'aide et personnel de soutien
- Approche théorique centrée sur le trauma complexe
- Réduire la gravité des symptômes traumatiques par le développement de stratégies d'adaptation
- Ex. de thématiques : techniques de relaxation, stratégies d'adaptation, narration du trauma, sécurité
- Quelques devis d'évaluation exploratoires relèvent une diminution des symptômes traumatiques

Thérapie narrative (n = 1)

- Séances individuelles soutenues par un protocole structuré
- Durée inconnue
- Aucune précision sur la formation du personnel
- Approche théorique centrée sur la résilience à travers des interventions participatives
- Offrir une occasion pour se réapproprier son récit de vie de façon à promouvoir l'espoir et la résilience
- Ex. de thématiques : ses origines, sa situation actuelle, ses compétences, ses relations, ses espoirs
- Devis d'évaluation inexistant

Programme de mentorat (n = 2)

- Suivi individuel non appuyé sur un protocole structuré
- Durée variable
- Personnel constitué de personnes survivantes de l'ES qui agissent en tant que mentors
- Approches théoriques centrées sur les besoins et le trauma
- Ex. de thématiques : relations saines et sécuritaires, entraide
- Permettre un cheminement sain et sécuritaire à travers une relation de confiance et de soutien
- Devis d'évaluation : une étude pré-post suggère des changements bénéfiques sur le plan comportemental

Programmes sur les arts et le mouvement (n = 5)

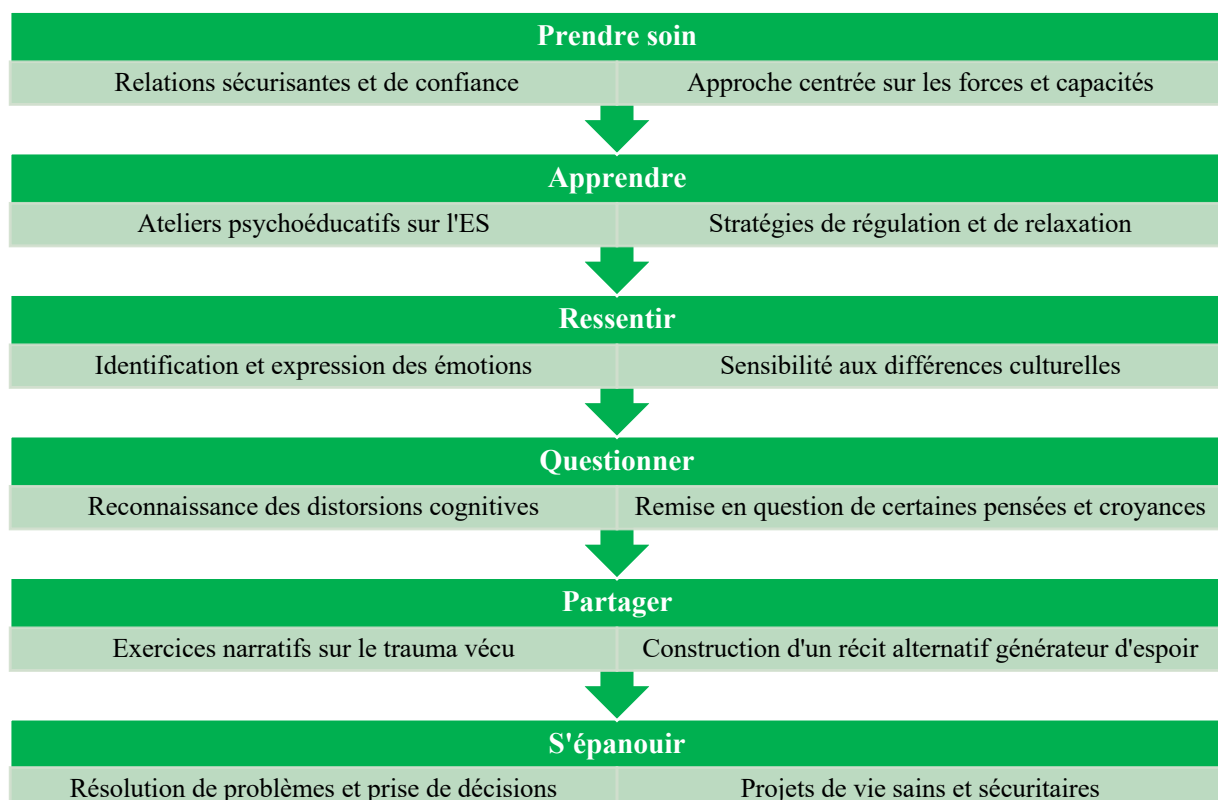
- Séances de groupe rarement appuyées sur un protocole structuré
- Généralement entre 6 et 12 séances
- Personnel ayant un niveau de formation très variable sur l'ES et le trauma, certains formés en arts/yoga
- Approche théorique centrée sur le trauma parfois combinée avec une approche féministe
- Ex. de thématiques : pleine conscience, relation entre le corps et l'esprit, autocompassion
- Extérioriser les émotions pour favoriser le rétablissement des traumatismes
- Devis d'évaluation inexistant ou qui comportent de nombreuses limites. Un devis exploratoire suggère des changements bénéfiques sur les plans relationnels, émotifs et identitaires.

L'analyse des résultats porte à constater que l'état des **connaissances empiriques est encore trop embryonnaire pour identifier les pratiques les plus efficaces ou prometteuses** pour favoriser le sain développement des adolescentes et des adolescents victimes d'exploitation sexuelle. Plusieurs programmes sont décrits sans être évalués, et lorsqu'ils le sont, ils sont soumis à un processus d'évaluation au moyen d'une démarche exploratoire comportant de nombreuses limites méthodologiques. Aucune étude ne comporte un devis expérimental ou quasi expérimental permettant d'attester des changements propres au programme d'intervention. Malgré ces limites importantes, la présente synthèse aura permis de générer des **connaissances théoriques riches et utiles sur les approches, contenus et modalités de prestation d'une variété de programmes** dont la pertinence ne

fait pas de doute. Ces connaissances constitueront du matériel de référence détaillé et utile pour orienter l'implantation de programmes d'intervention psychosociale dans les services destinés aux jeunes exploités sexuellement.

D'un point de vue théorique, et au regard des connaissances sur les caractéristiques des jeunes exploités sexuellement (ex. : parcours de victimisation, difficultés relationnelles, difficultés de régulation des émotions, altération du soi), le programme qui apparaît le plus prometteur est le *Trauma Recovery Program* dispensé au *Agape Restoration Center (ARC)* au Cambodge (Johnson, 2020). Celui-ci s'appuie sur une version modifiée de la TF-CBT, thérapie fondée sur des données probantes et mise au point aux États-Unis (voir Cohen et al., 2017). Johnson (2020) explique que lors de l'élaboration du *Trauma Recovery Program*, les éléments essentiels propres aux traitements ciblant des traumatismes ont été identifiés, renommés et adaptés à la problématique d'exploitation sexuelle et au contexte de soin spécifique. Ce programme se distingue aussi par son pragmatisme, puisqu'il a été adapté pour pouvoir surmonter les nombreux défis inhérents à la mise en œuvre de pratiques auprès de jeunes exploités sexuellement (Albright et al., 2020; Garg et al. 2020). Les adaptations apportées à la TF-CBT prennent notamment en compte les besoins de sensibilité culturelle, les préoccupations uniques des survivantes de l'exploitation sexuelle, le contexte coercitif de l'exploitation sexuelle, la disponibilité limitée de professionnels formés pour intervenir auprès de cette population aux besoins multiples et complexes, les enjeux entourant l'implication des parents dans le traitement, ainsi que les traumatismes relationnels extrêmes vécus par les victimes et parfois même par les donneurs de soins. Ce programme est structuré autour de six composantes (figure 3) qui ont été soigneusement définies pour être faciles à comprendre et à transposer dans la pratique.

Figure 3. Composantes du *Trauma Recovery Program* (Johnson, 2020)



Ces composantes méritent d'être considérées lors de la mise en œuvre de programmes d'intervention psychosociale. La présente synthèse des connaissances fournit les informations nécessaires pour que les milieux d'intervention puissent aller s'inspirer du contenu des divers programmes déjà documentés. Quelques propositions se dégagent de notre analyse. Par exemple, la composante « prendre soin » peut être investie au moyen de programmes de mentorat (ex. : *My Life, My Choice*, Rothman et al., 2020). Les programmes psychoéducatifs peuvent être consultés pour mettre en œuvre la composante « apprendre ». Les programmes émergents centrés sur les arts et le mouvement (ex. : *STARS*, Hopper et al., 2018, *HaRT Yoga*, Namy et al., 2022) pourraient enrichir la composante « ressentir ». Les contenus propres à la composante « questionner » sont solidement établis dans la TF-CBT. Le programme *The Tree of Life* (Farooq et al., 2021) pourrait être utilisé pour animer la composante « partager ». Enfin, la composante « s'épanouir » se retrouve dans plusieurs approches d'intervention, que ce soit à travers les ateliers et séances qui abordent des notions telles que l'affirmation de soi, l'estime de soi, l'établissement de relations saines et sécurisantes, le concept de soi positif, l'autocompassion ainsi que les aspirations et espoirs pour le futur.

5.2 Recommandations pour les pratiques d'intervention

De nombreuses pistes de recommandations se dégagent de notre synthèse des connaissances. Celles-ci se déclinent en différentes catégories, soit les recommandations liées aux approches d'intervention, aux modalités de l'intervention, au travail des praticiennes et praticiens ainsi qu'aux politiques sociales.

Plusieurs recommandations portent sur les **approches d'intervention**. Un constat robuste ressort des études, à savoir la nécessité d'appuyer la théorie des programmes d'intervention sur la notion de trauma complexe. Peu importe leur approche, la large majorité des programmes recensés adoptent cette posture et visent à rétablir des sphères du développement ayant été altérées par les expériences traumatiques d'exploitation sexuelle, que ce soit sur le plan comportemental, somatique, affectif, cognitif, relationnel ou identitaire. Les thérapies cognitives comportementales centrées sur le trauma s'appuient sur du contenu très spécifique pour traiter celui-ci et certains de leurs effets bénéfiques commencent à être documentés. Outre ces thérapies, divers types de programmes sont aussi implantés dans une perspective sensible au trauma. Les programmes psychoéducatifs se centrent sur des cibles d'intervention cruciales et préalables à la réduction des manifestations traumatiques et au processus de reconstruction de soi (Hickle et Roe-Sepowitz, 2014). Ces programmes permettent aussi d'introduire des informations sur l'exploitation sexuelle (Berry et al., 2017) ainsi que d'anticiper et d'accueillir les révélations traumatiques avant d'entamer des interventions qui traitent directement du trauma (Kahan et al., 2020).

Les études qui ont traité des programmes psychoéducatifs constituent une source de référence pertinente à consulter, car elles documentent plusieurs thématiques pouvant être abordées au moyen d'ateliers de groupe (Berry et al., 2017; Hickle et al. 2018; Kahan et al. 2020; Thomas et al. 2017; Usacheva et al., 2022). Des programmes émergents méritent aussi d'être considérés, notamment la thérapie narrative (Farooq et al., 2021) qui permet d'aborder le développement identitaire, une sphère de développement moins investie dans les autres programmes recensés. Les programmes non traditionnels basés sur les arts et le mouvement présentent un potentiel intéressant pour aborder les séquelles traumatiques au moyen d'interventions non verbales. Il s'agit là d'un domaine de recherche et de pratique en plein développement qui devra être consolidé. À ce jour, les programmes *STARS* (Hopper et al, 2018) et *HaRT Yoga* (Namy et al., 2022) se distinguent en s'appuyant sur de solides assises théoriques liées aux interventions somatiques alternatives et en proposant une programmation précise et détaillée. Ces

programmes peuvent constituer un point de départ pour des milieux de la pratique qui souhaiteraient s'en inspirer.

En ce qui a trait aux **modalités de l'intervention**, la prestation des programmes gagne à s'appuyer sur des principes qui apparaissent fondamentaux. D'abord, afin de favoriser la sécurité physique et émotionnelle des victimes (Berry et al., 2017; Cohen et al., 2017; Kahan et al., 2020; Thomas et al., 2017), il importe de créer un environnement chaleureux et sécuritaire. Un tel environnement facilite l'exploration des sujets sensibles liés à l'exploitation sexuelle (Hickle et al., 2014; Kahan et al., 2020) et favorise la reconnexion avec soi et ses émotions (Venkit et al., 2013 ; Volgin et al., 2019). Ensuite, les programmes recensés se déploient tant sous forme de séances individuelles que de groupes. Le groupe est susceptible d'avoir plusieurs effets bénéfiques, dont promouvoir l'entraide, normaliser les expériences difficiles, partager des expériences de vie et développer un sentiment de connexion aux autres (Hopper et al., 2018). Toutefois, les programmes dispensés en groupe doivent impérativement prévoir des modalités pour réguler les émotions difficiles afin que l'intervention n'ait pas d'effets délétères (Hopper et al., 2018; Venkit et al., 2013; Volgin et al., 2018).

De plus, plusieurs programmes sollicitent des survivantes de l'exploitation sexuelle pour agir en tant que mentors ou facilitateurs dans l'animation des activités. L'implication de telles ressources apparaît comme une voie prometteuse (Kahan et al., 2020; Rothman et al., 2020). Les personnes survivantes interviennent à titre « d'interprètes » du vécu et de la situation des victimes et leur implication génère des sentiments de validation, d'écoute et de compréhension, tout en insufflant de l'espoir pour le futur. Leurs pratiques doivent toutefois être bien encadrées et balisées (Kahan et al., 2019). Enfin, bien que cet aspect ait été peu couvert dans les programmes recensés, certaines études abordent la pertinence d'inclure les membres de la famille dans les interventions et de leur offrir du soutien, ce qui peut favoriser la réparation de certaines relations, briser l'isolement et renforcer la présence d'un réseau de soutien (Buck et al., 2017; Cohen et al., 2017; Thomas et al., 2017).

Les recommandations formulées pour les **praticiennes et praticiens** œuvrant auprès de victimes d'exploitation sexuelle comprennent des qualités et compétences recherchées ainsi que des moyens pour soutenir leurs pratiques. En effet, ils doivent avoir une profonde connaissance de la problématique de l'exploitation sexuelle, comme les facteurs de risque et l'impact des traumatismes sur les victimes (Hickle et al., 2014 ; Kinnish et al., 2020 ; Thomas et al., 2017) et être qualifiés dans les domaines du développement des jeunes ou de la santé mentale (Hickle et al., 2014 ; Kinnish et al., 2020). Une attention considérable doit être portée à la formation des personnes survivantes qui agissent en tant que facilitateurs ou de mentors dans la prestation des programmes (Kahan et al., 2019; Rothman et al., 2020) ainsi qu'aux spécialistes des arts et du mouvement qui peuvent être sollicités pour l'animation de programmes (Hopper et al., 2018). À ce titre, les modalités de formation développées dans le cadre du programme *STARS* (Hopper et al., 2018) ainsi que dans le cadre du programme de mentorat *My Life My Choice* (Rothman et al., 2020) méritent d'être examinées.

Par ailleurs, il est essentiel que les praticiennes et praticiens fassent preuve de sensibilité envers le vécu de la victime ainsi que de patience et de tolérance face à la résistance qu'elle risque de manifester (Kenny et al., 2019 ; Mukherjee, 2020 ; Shucker, 2015; Usacheva et al., 2022). La flexibilité et la collaboration (Mukherjee, 2020 ; Schmidt et al., 2022 ; Thomas et al., 2017) revêtent une importance accrue en termes de compétences relationnelles, notamment afin de créer une alliance thérapeutique avec la victime (Chakraborty, 2020 ; Kenny et al., 2019 ; Thomas et al., 2017). Il est également recommandé que l'intervenante ou l'intervenant soit sensible à la culture des victimes (Usacheva et al., 2022). Il importe aussi de noter qu'afin de soutenir les praticiennes et praticiens, il est recommandé que ces

derniers bénéficient d'une supervision par des pairs et de moments pour prendre soin d'eux-mêmes, favorisant ainsi l'autoréflexion sur leurs propres pratiques (Chakraborty, 2020).

Enfin, les recommandations pour les **politiques sociales** soulignent l'importance de sensibiliser les personnes professionnelles qui œuvrent dans les services sociaux et de la santé face à la problématique de l'exploitation sexuelle, notamment en milieu rural où la méconnaissance à l'égard de cette problématique peut être plus marquée. De telles initiatives visent à renforcer la réponse de la communauté et sa compréhension de l'exploitation sexuelle (Kinnish et al., 2020). Des stratégies particulières doivent aussi être déployées pour s'assurer que les actrices et acteurs de la pratique reçoivent de la formation suffisante et alignée sur les connaissances scientifiques afin de pouvoir intervenir de façon juste et sensible auprès des victimes. Ces formations doivent aussi refléter les changements de posture récents face à la prise en charge des victimes d'exploitation sexuelle, en faisant des personnes intervenantes des agents d'espoir et de résilience (Thomas et al., 2017).

Par ailleurs, bien que cet aspect n'ait pas été explicitement couvert par les objectifs de la présente synthèse des connaissances, il est préconisé d'éliminer les obstacles à l'accès aux programmes et services (Kahan et al., 2020). Cette question des barrières à l'intervention nécessitera d'être plus amplement examinée dans d'autres travaux de recherche. Il importe que toutes les victimes d'exploitation sexuelle puissent connaître les services disponibles, y avoir accès dans des délais rapides et se sentir appuyées et considérées dans leurs démarches de recherche d'aide.

Au-delà des recommandations propres à la mise en œuvre de programmes d'intervention spécifiques, il demeure nécessaire de renforcer la coordination intersectorielle entre les milieux de la pratique pour assurer une approche concertée et mieux répondre aux besoins complexes des victimes d'exploitation sexuelle (McDonald et al., 2023). Des mécanismes d'évaluation régulière des politiques et des programmes d'intervention devraient aussi être planifiés, afin de mesurer leur efficacité, d'identifier les lacunes et de les ajuster en conséquence pour assurer des interventions toujours plus adaptées et pertinentes pour les jeunes. Dans cette optique, une priorité doit être accordée au développement, au financement et au soutien de la recherche afin que le Canada puisse produire des études en mesure d'éclairer les pratiques et les politiques visant à favoriser le soutien psychosocial offert aux jeunes victimes d'exploitation sexuelle. En parallèle, les gouvernements ont aussi la responsabilité de financer des initiatives pratiques qui sont appuyées sur des connaissances scientifiques. Trop souvent, des programmes sont mis en œuvre de façon précipitée, sans considération des avancées scientifiques et sans planification de l'évaluation de leur démarche d'implantation et de ses retombées (Graham, 2019). En ce sens, il est essentiel de faciliter la collaboration entre les milieux académiques et les milieux de la pratique en soutenant, par exemple, les projets de recherche en partenariat. L'idée de la co-construction est essentielle pour tenir compte tant des avancées scientifiques que de la réalité des milieux de la pratique.

Les partenariats de recherche ne doivent pas seulement être financés, mais également facilités. Mener de la recherche évaluative sur une problématique aussi complexe représente son lot de défis, et il importe que les milieux de la recherche, de la pratique et de la politique s'y attardent de façon coordonnée et harmonisée (Clemans et al., 2021; Cohen et al., 2017 ; Johnson, 2020 ; Schmidt et al., 2022). Cette collaboration est fondamentale pour combler le fossé entre la recherche et la pratique, et pour garantir que les connaissances produites contribuent réellement à l'amélioration des interventions et des services destinés aux jeunes victimes d'exploitation sexuelle.

6. CONCLUSION

Cette synthèse des connaissances met en évidence les forces et limites de l'état actuel des connaissances scientifiques concernant les programmes d'intervention psychosociale destinés aux adolescentes et adolescents exploités sexuellement. Ce domaine de recherche a pris un essor considérable au cours des dernières années, ce qui constitue un véritable point fort. Plusieurs programmes d'intervention de nature psychosociale sont implantés à l'échelle internationale. Puisque ces programmes sont documentés et ont été expérimentés dans des contextes réels de pratique, ils représentent une source de référence précieuse sur laquelle s'appuyer. Toutefois, il faudra maintenant que les projets de recherche en partenariat avec les milieux de la pratique se poursuivent et s'intensifient afin que les connaissances sur ces programmes se raffinent et se consolident. Il est également impératif de disposer des moyens et des ressources nécessaires pour maintenir à jour ces connaissances, en effectuant des veilles scientifiques régulières. Afin d'être en mesure d'identifier des pratiques prometteuses, voir probantes, des devis pré-post interventions avec groupe témoins seront également nécessaires, de même que le recours à de plus grands échantillons (Schmidt et al., 2023 ; Usacheva et al., 2022 ; Venkit et al., 2013). Enfin, la recherche fondamentale sur la problématique de l'exploitation sexuelle, qu'elle soit menée avec des méthodes quantitatives ou qualitatives, doit demeurer une priorité afin d'améliorer notre compréhension des besoins des victimes, de leurs parcours de vie et de leurs perceptions quant à l'adéquation des programmes et services reçus.

7. ACTIVITÉS DE MOBILISATION DES CONNAISSANCES

Les activités de mobilisation des connaissances discutées plus bas comprennent celles déjà entreprises et celles prévues dans le cadre de ce projet. L'objectif est de favoriser la diffusion des résultats de recherche au sein de la communauté professionnelle et garantir leur utilité pour les praticiennes et praticiens œuvrant auprès des jeunes en situation d'exploitation sexuelle. La première étape réalisée consistait à la mise en place d'un comité de mobilisation des connaissances, réunissant sept parties prenantes de différents secteurs de la pratique. Cette approche, basée sur le modèle « *Stakeholder engagement opportunities in systematic reviews* » de Keown et al. (2008), permet d'accroître la pertinence et l'utilisation des connaissances en impliquant activement les groupes concernés dans des ateliers de discussion. La deuxième étape prévoit différentes activités à venir, telles que la soumission d'articles scientifiques, la création d'infographies et la diffusion des résultats à large échelle, à l'aide de réseaux de collaboration existants. Des stratégies sont également discutées pour assurer la traduction des documents en anglais et ainsi faciliter l'accès aux données pour les utilisateurs intéressés.

7.1 Mise en place d'un comité consultatif

La mise en place d'un comité consultatif s'appuie sur l'état actuel des connaissances, qui souligne l'importance d'intégrer les expériences et connaissances des parties prenantes des milieux de la pratique lors de la conception et de l'implantation de pratiques. Effectivement, leurs savoirs professionnels permettent de soumettre les connaissances scientifiques à l'épreuve de la réalité et de dégager des lignes directrices qui prennent en compte les défis concrets et quotidiens de la pratique (Albright et al., 2020; Bruhns et al., 2018). Dans cette optique, et dans le but d'optimiser les retombées de nos résultats sur le plan des pratiques et des politiques sociales, des parties prenantes de différents secteurs ont contribué au projet et continueront d'y contribuer par le biais d'ateliers de discussion.

La mise en œuvre de notre stratégie de mobilisation des connaissances s'est appuyée sur le modèle « *Stakeholder engagement opportunities in systematic reviews* » de Keown et al. (2008). Ce modèle a été éprouvé par ses concepteurs dans la réalisation de plus d'une vingtaine de synthèses des connaissances. Malgré les défis associés à la démarche (ex. : contraintes de temps, maintien d'une rigueur scientifique dans une approche ouverte et flexible), Keown et al. (2008) relèvent que l'application de leur modèle de mobilisation génère des bénéfices sur le plan de la pertinence, la clarté et la profondeur de leur démarche de recherche et de ses résultats. Ces auteurs relèvent aussi que l'implication active des parties prenantes permet d'accroître le potentiel de diffusion et d'utilisation des connaissances dans des secteurs autres que celui du domaine académique. Le modèle prévoit la tenue d'ateliers de travail réunissant entre 6 et 10 personnes, incluant des membres de l'équipe de recherche et des parties prenantes (*stakeholders*), ce qui favorise un niveau engagé de discussion (Keown et al., 2008).

En suivant ces lignes directrices, un comité consultatif composé de huit ressources professionnelles issues de milieux variés, tels que des ministères, des centres intégrés de santé et de services sociaux, ainsi que des milieux communautaires a été mis en place. La diversité des ressources impliquées dans le comité consultatif permet d'obtenir une perspective globale des divers milieux d'intervention où les résultats de l'étude pourraient être appliqués. Le mandat principal du comité consultatif était de combler le fossé entre la recherche et la pratique en rassemblant les suggestions et points de vue des personnes participantes sur le projet de recherche et ses principales conclusions. Grâce à une approche interactive, ce comité a facilité un dialogue continu entre les collègues chercheurs et les professionnels du terrain,

permettant ainsi de recueillir des informations essentielles sur la mobilisation efficace des connaissances. Deux ateliers de discussion ont été planifiés, le premier portant sur l'utilité de la synthèse des connaissances réalisée dans le cadre du projet, et le second sur les stratégies de diffusion des résultats.

En mai 2023, nous avons tenu avec succès le premier atelier de rétroactions de ce comité consultatif. Avant sa tenue, une synthèse du projet de recherche a été acheminée à tous les membres du comité. La séance, d'une durée de deux heures, s'est déroulée en ligne via Microsoft Teams afin de faciliter la participation de tous. L'objectif du premier atelier était de recueillir les points de vue et suggestions des membres concernant la synthèse des connaissances, notamment pour ce qui est de son organisation, sa clarté, sa pertinence et son utilité. L'atelier a permis de rassembler différentes idées sur la manière de présenter les résultats de recherche de façon à optimiser leur utilité et leur clarté dans leurs milieux de la pratique. Les discussions ont mis en lumière les aspects essentiels des résultats, en plus d'amorcer une réflexion sur les différentes façons de favoriser leur accessibilité. Cette réflexion a été particulièrement bénéfique, car elle a suscité des suggestions pratiques pour rendre les informations plus utiles et exploitables dans des contextes d'intervention variés. L'atelier a également été l'occasion d'identifier les retombées possibles pour la pratique, en plus d'orienter les pistes de recherche à prioriser dans le futur. Les personnes participantes ont souligné l'importance de poursuivre les efforts de recherche dans le domaine de l'intervention auprès des jeunes victimes d'exploitation sexuelle, et l'ensemble de ces échanges ont contribué à renforcer la pertinence de notre recherche.

7.2 Activités à venir

La suite de nos activités de mobilisation des connaissances se matérialisera à travers le second atelier de discussion, prévu à l'automne 2023. Le comité se réunira alors pour discuter des stratégies de diffusion des résultats. Comme pour le premier atelier, cette session se déroulera en ligne, garantissant ainsi la participation et l'engagement de tous les membres du comité consultatif.

Le premier objectif de cet atelier consistera à recueillir les points de vue des membres du comité sur les résultats de notre synthèse des connaissances. L'expertise de chacun sera également sollicitée pour valider la pertinence des éléments essentiels des pratiques prometteuses auprès des jeunes en situation d'exploitation sexuelle. Le second objectif visera à établir une collaboration en vue d'élaborer des produits de mobilisation des connaissances spécifiquement adaptés aux besoins des praticiennes et praticiens, gestionnaires et décideurs politiques pour assurer l'applicabilité des résultats du projet à l'échelle nationale. Une attention particulière sera portée à la nécessité de faire connaître les grandes conclusions de recherche et de veiller à leur accessibilité aisée. Ce dialogue nous permettra non seulement de recueillir des informations clés pour établir des stratégies de diffusion des connaissances efficaces, mais aussi d'enrichir la définition des activités de mobilisation des connaissances à envisager. Les idées et expériences variées des membres du comité joueront un rôle crucial pour garantir que les résultats obtenus soient largement consultés et utilisés par les ressources professionnelles et les décideurs politiques. Les échanges interactifs et constructifs que nous anticipons, conformément aux observations de Keown et ses collègues (2008), devraient motiver les parties prenantes à s'engager pleinement dans la promotion des résultats de la recherche au sein de leurs réseaux professionnels respectifs. Il est tout à fait plausible que certaines des idées qui seront générées lors de cet atelier se traduisent ensuite en actions concrètes initiées par les membres mêmes du comité. Grâce à la précieuse contribution des personnes participantes, nous demeurons convaincus que ce projet aura un impact

significatif sur l'amélioration des pratiques liées à la prise en charge des jeunes en situation d'exploitation sexuelle.

Bien que les modalités spécifiques de nos activités de diffusion et de mobilisation des connaissances seront discutées et précisées avec notre comité consultatif, nous pouvons déjà prévoir la soumission d'un article scientifique à la revue *Child & Youth Social Services*. Cette revue a un large rayonnement et est consultée par un large spectre de personnes chercheuses et professionnelles œuvrant dans le domaine de la jeunesse en difficulté. Deux articles seront aussi soumis dans des revues professionnelles, l'un en français et l'autre en anglais. Le choix des revues sera proposé par notre comité consultatif. Deux infographies seront également produites, l'une à l'intention des actrices et des acteurs des milieux de la pratique et l'autre à l'intention des décideurs politiques. Elles seront coconstruites avec notre comité consultatif. Ces activités seront réalisées à la fin du projet. Les membres de notre équipe ont à leur actif d'importants réseaux de collaboration avec les milieux de la pratique et avec différents centres de recherche concernés par l'exploitation sexuelle, tant au Québec (ex. : IUJD, CRUJeF, Centre Marie-Vincent, CRIPCAS), au Canada (Child & Youth Advocacy Centres, Child Welfare League of Canada) qu'à l'international (Observatoire national de la protection de l'enfance en France, Miracle Outreach et Pace Centres aux États-Unis). Le Consortium sur le trauma des enfants et des adolescentes, dirigé par une cochercheuse de l'équipe (D. Collin-Vézina), réunit à lui seul près de 50 organisations à travers le Canada. Des stratégies seront mises en place pour diffuser nos résultats à large échelle. Notre rapport de recherche, publications et autres produits de mobilisation seront diffusés en libre accès sur les sites de nos Chaires, équipes et centres de recherche et seront partagés sur les réseaux sociaux avec le soutien de nos partenaires. Tous ces documents seront traduits en anglais pour permettre une diffusion à l'échelle nationale et internationale. Nos données pourront aussi être accessibles, sur demande, aux personnes utilisatrices des connaissances.

Enfin, nous envisageons poursuivre et étendre nos travaux au-delà du mandat du présent projet. Devant la richesse des programmes d'intervention que nous avons documentés, nous discuterons avec le comité consultatif de la possibilité de collaborer sur un projet visant à créer un répertoire des outils cliniques et des guides de pratique associés aux différents programmes. Nos recherches exploratoires ont en effet permis de constater que les programmes recensés dans notre synthèse sont documentés sur le web et que certains outils ou manuels sont disponibles. Rendre ce contenu accessible pour les milieux de la pratique au Canada contribuerait à bonifier nos stratégies d'intervention et à favoriser le rétablissement des jeunes victimes d'exploitation sexuelle.

Bibliographie

- Albright, K., Greenbaum, J., Edwards, S. A., & Tsai, C. (2020). Systematic review of facilitators of, barriers to, and recommendations for healthcare services for child survivors of human trafficking globally. *Child Abuse & Neglect*, *100*, 104289.
- *Berry, L. J., Tully, R. J., & Egan, V. (2017). A Case Study Approach to Reducing the Risks of Child Sexual Exploitation (CSE). *Journal of Child Sexual Abuse*, *26*(7), 769-784.
<https://doi.org/10.1080/10538712.2017.1360428>
- Bounds, D., Julion, W. A., & Delaney, K. R. (2015). Commercial sexual exploitation of children and state child welfare systems. *Policy, Politics, & Nursing Practice*, *16*(1-2), 17-26.
- Bruhns, M. E., del Prado, A., Slezakova, J., Lapinski, A. J., Li, T., & Pizer, B. (2018). Survivors' perspectives on recovery from commercial sexual exploitation beginning in childhood. *The Counseling Psychologist*, *46*(4), 413-455.
- *Buck, G., Lawrence, A., & Ragonese, E. (2017). Exploring Peer Mentoring as a Form of Innovative Practice with Young People at Risk of Child Sexual Exploitation. *The British Journal of Social Work*, *47*(6), 1745-1763. <https://doi.org/10.1093/bjsw/bcx089>
- *Chakraborty, S. (2020). Featured counter-trafficking program : Kolkata Sanved's model Sampoonata. *Child Abuse & Neglect*, *100*, 104169.
<https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2019.104169>
- Chorpita, B. F., Becker, K. D., Daleiden, E. L., & Hamilton, J. D. (2007). Understanding the common elements of evidence-based practice: Misconceptions and clinical examples. *Journal of the American Academy of Child and Adolescent Psychiatry*, *46*(5), 647-652.
- Cimino, A. N. (2019). Uncovering Intentions to Exit Prostitution: Findings from a Qualitative Study. *Victims & Offenders*, *14*(5), 606-624.
- *Clemans, T. A., White, K. L., Fuessel-Herrmann, D., Bryan, C. J., & Resick, P. A. (2021). Correction to : Acceptability, Feasibility, and Preliminary Effectiveness of Group Cognitive Processing Therapy with Female Adolescent Survivors of Commercial Sexual Exploitation in Cambodia. *Journal of Child & Adolescent Trauma*, *14*(4), 585-586.
<https://doi.org/10.1007/s40653-021-00412-7>
- Cohen, J. A., Mannarino, A. P., & Deblinger, E. (2006). Treating trauma and traumatic grief in children and adolescents. New York, NY: Guilford Press.
- *Cohen, J. A., Mannarino, A. P., & Kinnish, K. (2017). Trauma-Focused Cognitive Behavioral Therapy for Commercially Sexually Exploited Youth. *Journal of Child & Adolescent Trauma*, *10*(2), 175-185. <https://doi.org/10.1007/s40653-015-0073-9>
- Cole, J., Sprang, G., Lee, R., & Cohen, J. (2016). The trauma of commercial sexual exploitation of youth: A comparison of CSE victims to sexual abuse victims in a clinical sample. *Journal of Interpersonal Violence*, *31*(1), 122-146.
- Countryman-Roswurm, K., & DiLollo, A. (2017). Survivor : A Narrative Therapy Approach for Use with Sex Trafficked Women and Girls. *Women & Therapy*, *40*(1-2), 55-72.
<https://doi.org/10.1080/02703149.2016.1206782>

- De Vries, I. et Goggin, K. E. (2018). The impact of childhood abuse on the commercial sexual exploitation of youth: a systematic review and meta-analysis. *Trauma, Violence, & Abuse*, 1524838018801332.
- *Farooq, R., Addy, C., Smyth, G., Appiah, A., & Kennedy, J. (2021). 'No one's gonna tell your story better than you are' : The use of a narrative therapy approach informed by the Tree of Life with children and young people subject to sexual exploitation. *Clinical Psychology Forum*, 342, 24-34. <https://doi.org/10.53841/bpscpf.2021.1.342.25>
- Felner, J. K., & DuBois, D. L. (2017). Addressing the commercial sexual exploitation of children and youth: A systematic review of program and policy evaluations. *Journal of Child & Adolescent Trauma*, 10(2), 187-201.
- Garg, A., Panda, P., Neudecker, M., & Lee, S. (2020). Barriers to the access and utilization of healthcare for trafficked youth: A systematic review. *Child Trafficking: Global Health Care Issues, Perspectives, and Solutions*, 100, 104137.
- Gilbert, P. (2009). Introducing compassion-focused therapy. *Advances in Psychiatric Treatment*, 15(3), 199-208. <https://doi.org/10.1192/apt.bp.107.005264>
- Graham, L. M., Macy, R. J., Eckhardt, A., Rizo, C. F., & Jordan, B. L. (2019). Measures for evaluating sex trafficking aftercare and support services: A systematic review and resource compilation. *Aggression and violent behavior*, 47, 117-136.
- *Hickle, K. E., & Roe-Sepowitz, D. E. (2014). Putting the Pieces Back Together : A Group Intervention for Sexually Exploited Adolescent Girls. *Social Work with Groups*, 37(2), 99-113. <https://doi.org/10.1080/01609513.2013.823838>
- Hickle, K., & Roe-Sepowitz, D. (2018). Adversity and intervention needs among girls in residential care with experiences of commercial sexual exploitation. *Children and Youth Services Review*, 93, 17-23.
- *Hopper, E. K., Azar, N., Bhattacharyya, S., Malebranche, D. A., & Brennan, K. E. (2018). STARS experiential group intervention : A complex trauma treatment approach for survivors of human trafficking. *Journal of Evidence-Informed Social Work*, 15(2), 215-241. <https://doi.org/10.1080/23761407.2018.1455616>
- Iskandarani, G. (2023, juillet 20). *How to work on a Cochrane review*. <https://support.covidence.org/help/general-information-for-cochrane-authors>
- *Johnson, B. C. (2020). Featured counter-trafficking program : Trauma recovery for victims of sex trafficking. *Child Abuse & Neglect*, 100, 104153. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2019.104153>
- *Kahan, D., Lamanna, D., Rajakulendran, T., Noble, A., & Stergiopoulos, V. (2020). Implementing a trauma-informed intervention for homeless female survivors of gender-based violence : Lessons learned in a large Canadian urban centre. *Health & Social Care in the Community*, 28(3), 823-832. <https://doi.org/10.1111/hsc.12913>
- *Kenny, M. C., Helpingstine, C. E., & Weber, M. (2019). Treatment of a Commercially Sexually Abused Girl Using Trauma-Focused Cognitive Behavioral Therapy and Legal Interventions. *Clinical Case Studies*, 18(1), 18-35. <https://doi.org/10.1177/1534650118800809>

- Keown, K., Van Eerd, D., & Irvin, E. (2008). Stakeholder engagement opportunities in systematic reviews: knowledge transfer for policy and practice. *Journal of Continuing Education in the Health Professions*, 28(2), 67-72.
- Kim, B.-K. E., Dierkhising, C. B., De Leon, J., Sandoval, J., Brissett, A., & Bounds, D. (2022). Evaluation of Services for the Commercial Sexual Exploitation of Children and Youth : A Scoping Review. *Trauma, Violence, & Abuse*, 15248380221126184. <https://doi.org/10.1177/15248380221126185>
- *Kinnish, K., McCarty, C., Tiwari, A., Osborne, M., Glasheen, T., Franchot, K. K., Kramer, C., & Self-Brown, S. (2020). Featured counter-trafficking program : Project intersect. *Child Abuse & Neglect*, 100, 104132. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2019.104132>
- Lanctôt, N., Couture, S., Couvrette, A., Laurier, C., Lemieux, A., M.-Tremblay, L., & Turcotte, M. (2018). La face cachée de la prostitution: une étude des conséquences de la prostitution sur le développement et le bien-être des filles et des femmes. Québec: Rapport de recherche : programme actions concertées du Fond de recherche Québécois – Société et Culture, Québec.
- Lanctôt, N., Reid, J. A., & Laurier, C. (2020). Nightmares and flashbacks: The impact of commercial sexual exploitation of children among female adolescents placed in residential care. *Child abuse & neglect*, 100, 104195.
- Lanctôt, N., Turcotte, M., Pascuzzo, K., Collin-Vezina, D., & Laurier, C. (2021). Commercial Sexual Exploitation, Stigma, and Trauma : A Detrimental Trio for an Altered Sense of Self. *Journal of Child Sexual Abuse*, 30(6), 703-721. <https://doi.org/10.1080/10538712.2021.1970679>
- Landers, M., McGrath, K., Johnson, M. H., Armstrong, M. I., & Dollard, N. (2017). Baseline Characteristics of Dependent Youth Who Have Been Commercially Sexually Exploited : Findings From a Specialized Treatment Program. *Journal of Child Sexual Abuse*, 26(6), 692-709. <https://doi.org/10.1080/10538712.2017.1323814>
- *Márquez, Y. I., Deblinger, E., & Dovi, A. T. (2020). The Value of Trauma-Focused Cognitive Behavioral Therapy (TF-CBT) in Addressing the Therapeutic Needs of Trafficked Youth : A Case Study. *Cognitive and Behavioral Practice*, 27(3), 253-269. <https://doi.org/10.1016/j.cbpra.2019.10.001>
- Matthews, R., Easton, H., Young, L., et Bindel, J. (2014). *Exiting prostitution: a study in female desistance*. (Palgrave Macmillan.). NY: New-York.
- Mays, N., Roberts, E., & Popay, J. (2001). Synthesising research evidence. Dans *Studying the Organisation and Delivery of Health Services* (1^{re} éd., p. 188-220). Routledge. <https://doi.org/10.4324/9780203481981-16>
- McDonald, K. P., Fisher, R., & Connolly, J. (2023). Building a specialized model of care for youth involved in sex trafficking in child welfare : A systematic review and interviews with experts-by-experience. *Child Abuse & Neglect*, 135, 105987. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2022.105987>
- *Mukherjee, M. (2020). Featured Counter-Trafficking Program : ARPAN. *Child Abuse & Neglect*, 100, 104152. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2019.104152>
- *Namy, S., Carlson, C., Morgan, K., Nkwanzi, V., & Neese, J. (2022). Healing and Resilience after Trauma (HaRT) Yoga : Programming with survivors of human trafficking in Uganda. *Journal of Social Work Practice*, 36(1), 87-100. <https://doi.org/10.1080/02650533.2021.1934819>

- O'Brien, J., Finkelhor, D., & Jones, L. (2022). Improving services for youth survivors of commercial sexual exploitation: Insights from interventions with other high-risk youth. *Children and Youth Services Review, 132*, 106313.
- O'Brien, J. E., White, K., & Rizo, C. F. (2017). Domestic minor sex trafficking among child welfare-involved youth: An exploratory study of correlates. *Child maltreatment, 22*(3), 265-274.
- Reid, J. A. (2012). *A girl's path to prostitution: Linking caregiver adversity to child susceptibility*. El Paso, TX: LFB Scholarly Publishing.
- Reid, J. A. (2018). System failure! Is the department of children and families (DCF) facilitating sex trafficking of foster girls? In A. G. Nichols, T. Edmond, & E. C. Heil (Eds.). *Social work practice with survivors of sex trafficking and commercial sexual exploitation* (pp. 298–315). Columbia University Press.
- Reid, J. A., & Piquero, A. R. (2014). On the relationships between commercial sexual exploitation/prostitution, substance dependency, and delinquency in youthful offenders. *Child maltreatment, 19*(3-4), 247-260.
- Resick, P. A., & Schnicke, M. K. (1992). Cognitive processing therapy for sexual assault victims. *Journal of Consulting and Clinical Psychology, 60*(5), 748-756. <https://doi.org/10.1037/0022-006X.60.5.748>
- *Rothman, E. F., Preis, S. R., Bright, K., Paruk, J., Bair-Merritt, M., & Farrell, A. (2020). A longitudinal evaluation of a survivor-mentor program for child survivors of sex trafficking in the United States. *Child Abuse & Neglect, 100*, 104083. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2019.104083>
- *Schmidt, C., Lenz, A. S., & Oliver, M. (2022). Effectiveness of TF-CBT with sex trafficking victims in a secure post-adjudication facility. *Journal of Counseling & Development, 100*(4), 399-411. <https://doi.org/10.1002/jcad.12438>
- Secrétariat à la condition féminine (2016). *Stratégie gouvernementale pour prévenir et contrer les violences sexuelles 2016-2021*. Québec, Québec : Secrétariat à la condition féminine.
- Shaw, J. A., Lewis, J. E., Chitiva, H. A., & Pangilinan, A. R. (2017). Adolescent victims of commercial sexual exploitation versus sexually abused adolescents. *The Journal of the American Academy of Psychiatry and the Law, 45*(3), 325–331.
- Shepp, V., O'Callaghan, E., Kirkner, A., Lorenz, K., et Ullman, S. (2020). Sexual assault survivors who exchange sex: identity, stigma, and informal responses from support providers. *Affilia, 35*(1), 105-128.
- Shuker, L. E. (2015). Safe foster care for victims of child sexual exploitation. *Safer Communities, 14*(1), 3746. <https://doi.org/10.1108/SC-03-2015-0006>
- Temcheff, C. E., Letarte, M. J., Boutin, S., & Marcil, K. (2018). Common components of evidence-based parenting programs for preventing maltreatment of school-age children. *Child abuse & neglect, 80*, 226-237.
- *Thomas, R., & D'Arcy, K. (2017). Combatting Child Sexual Exploitation with Young People and Parents : Contributions to a Twenty-First-Century Family Support Agenda. *The British Journal of Social Work, 47*(6), 1686-1703. <https://doi.org/10.1093/bjsw/bcx093>

- Tricco, A. C., Lillie, E., Zarin, W., O'Brien, K. K., Colquhoun, H., Levac, D., ... & Straus, S. E. (2018). PRISMA extension for scoping reviews (PRISMA-ScR): checklist and explanation. *Annals of internal medicine*, 169(7), 467-473.
- *Usacheva, M., Smalley, C., Hafer, N., & Brooks, S. (2022). Ending the Game® : A New Psychoeducational Curriculum for Victims of Commercial Sexual Exploitation. *Women & Criminal Justice*, 32(3), 257-276. <https://doi.org/10.1080/08974454.2021.1885568>
- *Venkit, V. R., Godse, A. A., & Godse, A. S. (2013). Exploring the potentials of group drumming as a group therapy for young female commercial sex workers in Mumbai, India. *Arts & Health*, 5(2), 132-141. <https://doi.org/10.1080/17533015.2012.698629>
- *Volgin, R. N., Shakespeare-Finch, J., & Shochet, I. M. (2019). Posttraumatic distress, hope, and growth in survivors of commercial sexual exploitation in Nepal. *Traumatology*, 25, 181-188. <https://doi.org/10.1037/trm0000174>